45ème ANNEE — No. 211.—EDITION QUOTIDIENNE.—24ème ANNEE — MERCREDI, 27 FEVRIER 1901

Le Courrier du Canada.

Conseil Législatif 14fev1901

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE, ET J'AIME

Rédaction Deuxième étage 32, rue de la Fabrique. THOMAS CHAPAIS Directeur-Propriétaire Administration : 30, rue de la Fabrique

Feuilleton du COURRIER du CANADA

27 FEVRIER 1901— No 28

MAMAN CENDRILLON

(Suite)

On fit le tour d'un jardin d'une contenance d'un demi hectare, très joliment dessiné et planté, qui aboutissait à la rivière. Peu à peu, les enfants s'égayaient.

Antoinette elle même, sensible en ses goûts de luxe, au confort de la maison, touchée de l'attention délicate qu'avait eue sa mère de lui reconstituer sa jolie chambre vert d'eau qu'elle aimait tant, et consolée un peu, de toute la peine que l'admirable femme s'était donnée, se déridait légèrement.

Le comte trouvait tout bien ordonné, bien compris, satisfaisant, et lors que, l'inspection de la maison achevée, il revint dans son cabinet, où la comtesse avait eu le tact de réunir les objets et les meubles qui lui étaient chers et familiers, il se sentit, après tant d'orages, de déboires, d'incertitude cruelle, une sorte de paix, de détente délicieuses.

Tel un naufragé, battu par les flots, aborde avec joie dans le plus humble petit port, où l'attendent le salut et le repos. Il s'abandonna avec volupté à cette quiétude qui l'environnait de calme et de douceur, et en faisant honneur à qui de droit, lisant sur le cher visage fatigué de l'épouse fidèle, de la mère incomparable, tout ce qu'ell eavait eu à lutter, à souffrir, à peiner pour amener dans ce refuge béni tous ceux qu'elle aimait, attendri par tant de patient dévouement et de modeste courage, le comte d'Asqueur attira à lui la compagne des bons et des mauvais jours, et baisant, presque pieusement, son front sillonnée de rides, il murmura ces mots qui étaient toute une amende honorable, toute une justice rendue, un pardon demandé et un merci offert :

-Chère maman Cendrillon !

XII

Les difficultés de Madame d'Asqueur ne devaient pourtant pas finir si aisément. C'est le propre des oeuvres méritoires d'être difficiles, et Dieu sait si la sienne l'était !

Les premiers jours passés, où le changement, la nouveauté de la vie, la douceur du repos et des choses accomplies, avaient suffi à M. d'Asqueur, l'ennui le prit. Pas une âme à voir, pas un mot à échanger, pas un cheval à monter, à atteler, pour explorer les environs.

La comtesse s'était bien méfiée de ce réveil, sachant la mobilité d'impression de son mari, et comment quelques jours de calme lui feraient oublier la tourmente, au point de lui rendre pesante cette paix dont il avait d'abord goûté les charmes. Elle avait peu de ressources pour combattre ce nouvel ennemi, l'ennui, qui se dressait à son foyer, mais elle n'était point femme à s'avouer vaincue avant le combat.

Un matin, regardant son mari, elle lui dit très sérieusement :

—Je suis effrayée, Charles, de votre embonpoint.

—Vous dites ? fit il un peu contrarié, car il avait été très joli homme et tenait à l'élégance de sa tournure.

—Je dis que vous engraissez, que, —passez moi le mot,—vous prenez du ventre.

—Ce n'est pourtant pas de monter à cheval, riposta t il avec amertume, puisqu'on prétend que le cheval, comme vous l'exprimez pittoresquement, "donne du ventre."

-Il est bien heureux que vous n'y montiez plus, alors. Mais si vous ne courez pas ce risque d'augmenter votre embonpoint, vous ne semblez pas disposé à le combattre ?

- Le combattre, comment ?

- Mais en prenant de l'exercice.

—En faisant de la bicyclette ? dit le comte ironique.

—Non, mon ami, non, mais en marchant, tout simplement, quelques heures par jour.

M. d'Asqueur repoussa bien loin la proposition, mais la semence jetée en son cerveau y germa, et, bientôt, on le vit, le matin et le soir, faire dans la campagne de grandes courses dont il rapportait une légère et saine fatigue, un formidable appétit et une parfaite bonne humeur.

Il fut déjà, ainsi, un peu occupé, mais cela ne suffisait pas à remplir les journées d'un homme aussi actif. La Providence, une fois encore, vint en aide à Madame d'Asqueur, en lui faisant faire, tout à fait par hasard, la connaissance de M. du Sachoy, lieutenant colonel en retraite, qui vivait à Albert près d'une de ses soeurs, ainsi que lui, célibataire. C'était un désoeuvré comme le comte, comme lui aussi un homme du monde. Ils se lièrent d'autant plus vite qu'ils étaient plus utiles l'un à l'autre, et M. d'Asqueur trouva, en cette relation, une puissante distraction.

Seulement, comme toute médaille a son revers, elle entraîne un nouveau péril contre lequel Madame d'Asqueur eut aussi à lutter. Cette liaison rendit au comte le goût du monde, qu'il fuyait obstinément depuis la perte définitive de son procès. Personne autant que lui n'aimait les relations. Celle qu'il s'était créée, lui donna la nostalgie de celles qu'il n'avait pas, et, remis à flot, désormais, dans une vie modeste, oubliant ses difficultés antérieures, il lui vint le désir de faire quelques connaissances dans le pays nouveau où il avait fixé sa tente. M. Albert même, il y avait peu de ressources en ce genre, mais dans ses promenades aux environs, M. d'Asqueur avait vu des châteaux; son nouvel ami, M. du Sachoy, lui avait parlé de quelques familles, que lui et sa soeur fréquentaient, il fut vite disposé à en faire autant. L'extraordinaire savoir faire de Madame d'Asqueur, sa maison supérieurement tenue et ordonnée, avec une seule domestique, pourtant, sa table très bonne, le service correct, et l'intérieur confortable, presque luxueux de son logis, tout laissait oublier au comte leur ruine récente, la nécessité d'une vie modeste, et le devoir de faire des économies. Il trouvait tout naturel, pour adoucir la rigueur de ce qu'il appelait tout bas son exil, de voir des gens de son monde, de se mêler à leurs plaisirs et d'imiter leur train. Il exprima donc à sa femme son désir de faire quelques visites dans le voisinage d'Albert, quand la belle saison l'aurait repeuplé.

Madame d'Asqueur, qui savait à quoi cela l'eut entraînée, s'y refusa. Son mari était incapable de se résigner à des relations lointaines avec des gens qui lui plairaient. Il voudrait tout de suite des rapports fréquents, de l'intimité, des invitations acceptées et rendues. Cela eut singulièrement grevé le budget, au difficile équilibre. la comtesse ne le cacha pas à son mari.

—Mon ami, lui dit elle, nous ne pouvons, avec le peu qui nous reste, vivre, élever nos enfants, plus tard les établir et tenir notre rang avec dignité, qu'en restant dans la retraite. Le comte d'Asqueur ne peut recevoir ses amis comme le ferait le premier manant, et comme il ne lui est pas permis de faire mieux, il doit s'abstenir. Ne laissons pas le monde jeter un regard investigateur dans notre petit intérieur, dont la façade est suffisante, mais dont le fond lui donnerait matière à bien des critiques malveillantes. Vivons les uns pour les autres, recueillons nous, reprenons nous un peu, après la secousse subie. Lorsque nous serons plus maîtres de nous mêmes, lorsque des jours meilleurs viendront, nous pourrons, si vous y tenez, sortir un tantinet de notre solitude.

—Des jours meilleurs, fit le comte découragé, d'où peuvent ils nous venir ?

(A suivre).

LA POLITIQUE

DE FRANÇOIS COPPEE

Sous ce titre : "France... d'abord," M. François Coppée écrit dans la "Patrie" :

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les dernières élections partielles, c'est le nombre toujours croissant des abstentions. Voilà un mauvais un très mauvais signe, une preuve affligeante du découragement des braves gens en France, un symptôme inquiétant pour l'avenir—et l'avenir prochain—de notre malheureux pays.

Si, par paresse ou—ce qui serait plus grave—par impossibilité de s'entendre entre eux ou de se faire mutuellement des concessions, les électeurs persistent dans ces déplorables habitudes, nous risquons d'avoir en 1902, à la Chambre des députés, un groupe formidable, sinon une majorité, de collectivistes et de sans patrie.

Je sais bien que certains partisans de la politique du pire disent : "Tant mieux !" quand on leur fait entrevoir ce résultat, et espèrent follement que le retour au bien sera la conséquence de l'excès du mal. Mais cette politique de cass cou me semble absurde et je considère comme tout à fait fâcheux ce qui vient de se passer à Nîmes et ce qui se passera, j'en ai peur, dimanche en huit, dans le onzième arrondissement de Paris.

M. de Bernis est, sans doute, un royaliste intransigeant, mais son heureux adversaire est un révolutionnaire qui a mis dans son programme toutes les chimères socialistes et internationales.

Si j'étais Nîmois, j'aurais voté pour M. de Bernis, qui, au point de vue patriotique, offre du moins de sûres garanties.

Ayons donc un peu de mémoire. Les royalistes qui servaient sous les ordres de Charette et de Sonis ont combattu pour la France, où la République était proclamée, tandis que les fédérés de la Commune ont déchaîné la guerre civile en présence de l'ennemi. De quel côté, s'il vous plaît, fut le vrai patriotisme ?

Je n'hésiterais pas davantage, si j'étais électeur du quartier de la Folie Méricourt. Je voterais pour Max Régis, et la raison principale qui m'y déciderait, c'est que le triomphe de son concurrent ajouterait une unité au groupe de ceux qui nient l'idée de patrie et prétendent détruire l'armée.

On me trouvera peut être trop simpliste. Que m'importe ! Je ne suis qu'un poète profondément dégoûté par la cuisine électorale et qui ne me suis jeté dans la lutte—prix de très importants sacrifices—que parce que je crois la patrie en danger.

J'ai la conviction profonde que nous ne la sauverons qu'en écrasant sous nos votes ceux qui l'attaquent dans son principe, dans son essence même, c'est à dire les collectivistes et les internationaux.

J'accepte très franchement, pour ma part, la forme républicaine du gouvernement, parce qu'elle a d'abord, sur toutes les autres, un mérite supérieur, celui d'exister, mais il va sans dire qu'à la République je préfère la France, et je demande à tous d'en faire autant.

Je le demande—ingénument, avec candeur, si l'on veut—aux monarchistes, aux césariens, aux républicains de toutes nuances, et je les supplie de s'unir pour combattre, avant tout, les sans patrie et, par conséquent, l'abject ministère d'aujourd'hui, qui a fait, sans pudeur, alliance avec eux et qui ne subsiste que par leur déshonorante protection.

Le patriotisme n'est pas un sentiment plein de nuances et de finesses, qui puisse se lier aux combinaisons presque toujours immorales de la politique : c'est un honnête et infaillible instinct, et nous devrions toujours lui obéir.

C'est de lui que naquit, il y a deux ans, la Ligue de la Patrie française; si elle lui résistait et si elle abandonnait son programme initial, elle cesserait bien vite d'exister.

Elles ont donc tort les hésitations et les répugnances qui ont permis, à Nîmes, et qui vont peut être permettre à Paris, le succès de deux internationalistes de gouvernement, de deux collectivistes ministériels.

Je le répéterai tant qu'il me restera un souffle pour le dire : "De l'union ! de l'union ! et encore de l'union !"

Que M. de Bernis ou que Max Régis ne soit pas le candidat selon le coeur de tous les nationalistes, la question n'est pas là. Il s'agit de savoir si, par leurs abstentions coupables, ils vont laisser grossir sans cesse dans le Parlement le groupe des sans patrie, car lors des élections générales, ceux ci pourraient fort bien devenir la majorité—leurs candidatures devant être soutenues par notre odieux gouvernement—et ils achèveraient alors leur oeuvre de trahison en désarmant la pauvre France et en l'exposant, sans défense, à la conquête et au démembrement.

FRANCOIS COPPEE.

POUR LA REPUBLIQUE

Le ministère Waldeck Rousseau perd la République, s'il ne la trahit pas. Il s'était donné la mission de la défendre. Mais, aujourd'hui, la République a bien plus besoin d'être défendue contre lui que par lui. Ce ministère de défense républicaine est un ministère de destruction.

Tout ce qu'il y a de républicains modérés et convaincus se sépare de lui. Au Sénat et à la Chambre des députés leur nombre augmente ; un parti d'opposition se forme de tous les Indépendants. La loi sur les associations achève de grouper contre le ministère tous ceux qui croient sincèrement à la République et la veulent libérale et sage.

Dans le pays, l'opinion moyenne commence à s'inquiéter. Beaucoup d'esprits tranquilles et simples qui tenaient à la République comme au régime légal, ou peut être comme au seul gouvernement possible, selon eux, en viennent à se défier d'un ministère dont la politique et les agissements les déroutent. La loi sur les associations contribue singulièrement à éclairer la situation. Toute la conduite des hommes du gouvernement commence à paraître suspecte.

Longtemps, M. Waldeck Rousseau et ses collègues s'étaient couverts du masque de la défense républicaine. Ils faisaient illusion. Beaucoup de braves gens pouvaient les croire sérieusement occupés à préserver la République de complots plus au moins réels, à protéger la société civile contre les empiètements du cléricalisme, à maintenir le régime existant contre les attaques de ses adversaires. Ce n'étaient là que des apparences. Aujourd'hui, on y voit un peu plus clair.

Au point, en effet, où en sont les choses, la conduite du gouvernement ne peut plus s'expliquer que de deux manières : ou il est le complice du socialisme, ou il est l'agent de quelque dictature occulte en préparation; ou il travaille pour la révolution sociale, ou il machine quelque réaction césarienne. Et peut être les deux actions se lient elles entre elles, et n'en forment elles qu'une.

D'une manière ou d'une autre, la conduite du ministère Waldeck Rousseau est suspecte et de nature à inquiéter ceux qui veulent conserver la République, telle qu'elle a été établie par les lois constitutionnelles de 1875, et dans l'esprit où elle a été fondée.

Jusqu'ici, cette politique néfaste n'a fait que favoriser l'éclosion du socialisme. L'agitation ouvrière s'étend à tous les centres de travail. L'idée d'une grève générale gagne les masses. Elle est sur le point d'être acclamée à Montceau les Mines. Des projets de loi, comme ceux qui sont en préparation sur les grèves, ne peuvent que jeter la perturbation dans l'industrie et aggraver les rapports entre le capital et le travail. La guerre sociale s'organise.

Des excès comme il s'en produit maintenant au cours des grèves, contre les personnes et les propriétés, sous les yeux de la police et de la troupe retenues inactives, sont de terribles prodromes du prochain déchaînement du prolétariat révolutionnaire. La loi sur les associations, avec sa clause de confiscation et d'appropriation des biens particuliers à la masse, ouvre la porte à la spoliation sociale. Il est clair, aujourd'hui, pour tous ceux qui veulent voir, que la République, sous l'action de la politique ministérielle, tourne violemment au socialisme.

Est ce là ce que voulaient ceux qui l'ont fondée et ceux, en majeure partie, qui l'ont soutenue jusqu'à présent ? Le pays veut il la Révolution sociale ? S'il ne la veut pas, il n'est que temps pour lui et pour ses vrais représentants d'agir. Il n'est que temps de défendre la République contre le ministère.

Et peut être la situation apparente, déjà si critique pour les institutions républicaines, avec les progrès du socialisme et de l'anarchie, se complique t elle de noirs et perfides dessous. Dans son récent discours sur la loi des associations, M. Ribot disait que la République était peut être à la veille de subir la crise la plus redoutable qu'elle eût jamais traversée. Les bruits les plus étranges courent en ce moment. Il y aurait des conspirations bien autrement réelles que celles que M. Waldeck Rousseau a déférées à la Haute Cour, et lui même y serait mêlé. La République serait sur le point d'être trahie par ceux qui ont l'air de la défendre.

Soit du côté du socialisme menaçant, soit du côté des complots occultes dont on parle, le danger est le même pour la République. Beaucoup de républicains loyaux commencent à s'en rendre compte ; beaucoup d'hommes politiques s'en préoccupent. Le pays lui même finira par ouvrir les yeux. De tous côtés, la défiance et la suspicion naissent à l'égard de ce ministère équivoque, qui semble travailler à discréditer le régime actuel, à alarmer les intérêts, à pousser les choses à l'extrême, soit pour favoriser le parti socialiste, soit pour servir les calculs d'une réaction louche, où l'étranger lui même aurait la main. L'inquiétude, la crainte dominent de plus en plus la situation politique. Le moment serait venu de constituer un parti de défense républicaine contre le ministère Waldeck Rousseau. m

ARTHUR LOTH.

Dr P. H. BÉDARD

Elève des Hôpitaux de Paris, Gradué de l'Université Laval,

TRAITE SPECIALEMENT — DES — Maladies de la Peau et du Cuir Chevelu

Au No. 230, rue St-Jean, Québec

Heures des Consultations { 8 à 10 hrs A. M. / 2 à 4 hrs P. M. / 6 à 8 hrs P. M.

TELEPHONE 651

C'est une obligation.



CELUI qui se trouve atteint d'une maladie quelconque est dans l'obligation de se donner tous les soins possibles pour recouvrer la santé. Il ne peut pas se soustraire à cette loi sans s'exposer à une faute grave. Il ne peut prétendre que sa maladie soit incurable, car depuis que les fameux Remèdes de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, sont connus, toutes les maladies peuvent être guéries. Ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Aussi, voit-on des malades partir des parties les plus reculées du Canada et des Etats-Unis pour venir se les procurer. D'autres, que les moyens ne permettent pas d'entreprendre le voyage se les font expédier. Et tous sont d'accord à les proclamer hautement supérieurs à tout ce qui s'est vu en fait de remèdes, leur efficacité dépend de ce que des racinages seuls sont employés dans leur fabrication. Vous tous qui souffrez, sachez que pas une seule fois ces remèdes ont failli. On se les procure en s'adressant à l'enseigne du gros sauvage, chez

J. E. P. RACICOT,
No. 25, rue St-Joseph, Québec.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le après LUNDI, le 26 Novembre 1900, les trains de ce chemin de fer circuleront quotidiennement excepté le Dimanche, comme suit:

QUITTENT LÉVIS

EXPRESS

Pour St-Jean, Halifax et Sydney, tous les jours excepté le samedi ..... 5.35 p. m.
Pour Montréal (tous les jours excepté le lundi ..... 12.10 p. m.
Pour Montréal ..... 5.20 p. m.

ACCOMMODATION

Pour Rivière du Loup et Campbelton ..... 8.30 a. m.
Pour Rivière du Loup ..... 4.15 p. m.
Pour Montréal ..... 11.45 a. m.

ARRIVENT A LEVIS

EXPRESS

De Montréal (tous les jours excepté le samedi) ..... 1.05 p. m.
Du Halifax, Sydney et St-Jean tous les jours excepté les lundis) ..... 11.55 p. m.
De Montréal ..... 5.20 a. m.

ACCOMMODATION

De Rivière du Loup (mardi et vendredi) ..... 4.15 a. m.
De Rivière du Loup (lundi, dimanche, mercredi, jeudi et samedi ..... 6.00 a. m.
De Rivière du Loup et Campbeton ..... 10.35 a. m.

Tous les trains circulent par le Eastern Sandard Times.

Salle à diner et char dortoir sur l'express direct.

D. POTTINGER, Agent général.

Moncton, N. B., 22 novembre 1900.

H. A. PRICE, assistant gérant des passagers, 143 rue St-James, Montréal

JAMES HARDWELL, assistant gérant du fret, Chambre 113, Board of Trade Building, Montréal.

Pour place dans chars parloir et dortoir s'adresser aux bureaux de la ville à Québec.

7 rue Du Fort et 38 rue Dalhousie à M. D. R. McDONALD, Agent de billets de la ville.

Téléphone 650 99

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys,) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

MANUFACTURE DE **PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES** **E. LAMY**

43, rue de Colombes, à COURBEVOIE près PARIS

PAPIERS-LAMY au Gélatino-Bromure, en cinq espèces

PAPIERS-LAMY au Charbon & de transport en toutes nuances et espèces.

On trouvera des Catalogues avec instruction de tous les papiers susnommés, au bureau du journal.

Ces Papiers se vendent aussi chez les principaux fournisseurs de produits photographiques.

La Nouvelle Route



Conduisant Au Célèbre Saguenay

Le et après MARDI, le 6 NOVEMBRE 1900, les trains partiront du Terminus rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 A.M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir

8.40 A.M.—(GRAND-NORD)— Express direct tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre,Jonction, Grand'Mère, les Chutes Shawenegan,Joliette, Lachute, Hawkesbury et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord.

4.15 P.M.—Malle locale tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction.

6.30 P.M.—Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A.M.—Malle locale de Rivière à Pierre Jonction tous les jours, excepté le Dimanche.

8.50 A.M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement, avec char dortoir de Chicoutimi.

8.25 P.M.—(GRAND NORD).—Express de Hawkesbury, Lachute, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord, tous les jours excepté le Dimanche.

.50 P.M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Mercredi et Vendredi, avec char parloir de Chicoutimi.

Prix spécial sur demande à l'agent général des passagers ; pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand'Mère et aux CELEBRES CHUTES SHAWANEGAN, LE NIAGARA DE L'EST.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au Mardi suivant.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay durant la saison de navigation pour Tadousac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élégants hôtels.



Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratis.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison sont vendus à prix réduits, durant les mois d'été.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc, coin des rues Ste-Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort,et chez J.Bissonnette 124½ rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. STOCKING.

ALEX. HARDY, Agent Gén. F. et P. — J. G. SCOTT, Gérant Général.

Québec, 5 novembre 1900.

Ne négligez pas cette Toux

Et n'attendez pas qu'elle s'aggrave

Le Vin à la Créosote de Hêtre pur

Combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique

DE J. B. MORIN

Est le remède précieux dans cette maladie, il est reconnu prompt et efficace par l'autorité médicale pour guérir les maladies de la Bronche et du Poumon.

Cette maladie (la Grippe), s'attaque directement aux Poumons, si elle est négligée ou mal soignée elle devient grave et cause assez souvent la mort. Nous conseillons de ne pas retarder de vous soigner promptement par le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, parc qu'il a la propriété, par sa composition de guérir promptement la Grippe. Il fait disparaître la congestion du Poumon, il arrête la transpiration et les frissons, il ouvre l'appétit par son composé à la Gentiane. il stimule la digestion et fortifie le système nerveux par sa combinaison à la Noix Vomique et par le traitement il améliore la constitution générale du malade.

Lisez quelques certificats des guérisons obtenus par le Vin à la Créosote :

Monsieur.—Je me fais un devoir de recommander au public souffrant votre Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, car depuis 2 ans je souffrais d'une maladie des poumons qui me minait et m'empêchait de travailler. Sur le conseil de plusieurs amis, je me décidai à faire l'essai de Vin ci-haut mentionné ; j'en pris 2 bouteilles et éprouvai un grand et notable changement. Je continuai et maintenant je me sens mieux que jamais. C'est donc avec plaisir et reconnaissance que je recommande à ceux qui souffrent des Bronches ou des Poumons de suivre mon exemple.

S. G. SIMARD, St-Roch, Québec.

Monsieur.—Atteint d'une bronchite chronique, souffrant d'une faiblesse extrême, empêché de vaquer à mes occupations, redoutant la consomption, je me sentais découragé, quand mon médecin me prescrivit le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique. Quelques bouteilles me rendirent ma santé première et même plus, car j'ai comme moi, souffrent de ces affections, je leur conseille de faire usage du même remède.Pour vous, monsieur, acceptez mes sentiments de reconnaissance et veuillez me croire.

JOS. LEGARE, Québec.

Monsieur,—J'ai fait usage de votre Vin à la Créosote pure, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique, pour me guérir d'une bronchite qui me fatiguait depuis longtemps. Je toussais continuellement, une oppression terrible m'empêchait de travailler et de dormir, j'affaiblissais à vue d'oeil...., et la terrible consomption menaçait de s'emparer de moi. Dès la première bouteille de votre Vin à la Créosote de Hêtre, etc., tous les symptômes disparurent, quelques semaines de ce même traitement ont suffi pour me remettre entièrement. A tous ceux qui souffrent, je conseille le seul et véritable remède des Maladies des Voies respiratoires, le Vin à la Créosote de Hêtre de M. J. B. Morin.

Dame V. LACOTE, Québec.

M. J. B. MORIN, Pharmacien

325 rue St-Joseph, St-Roch.

Monsieur.—Je souffrais depuis longtemps d'une bronchite, j'avais essayé bien des remèdes sans aucun soulagement. Entendant parler du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, j'en employai, je n'eus pas lieu de m'en repentir, car immédiatement j'en éprouvai du soulagement. Maintenant, je suis très bien et me fais un devoir de recommander au public un remède sans lequel je serais dans la tombe.

ROSE ROY, Québec.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

VIN DE CHASSAING

BI-DIGESTIF

Prescrit depuis 30 ans

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES

Paris, 6, Avenue Victoria.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.

Paris, 6, Avenue Victoria et dans toutes Pharmacies.

CONSTIPATION

Guérison par la Véritable **Poudre Laxative de Vichy** du Docteur L. SOULIGOUX

Laxatif sûr, de saveur agréable, facile à prendre.

Paris, 6, Av. Victoria et toutes Pharmacies.



Mme **CARLIER**

présente ses hommages à son élégante Clientèle et sera ravie d'être honorée de sa visite pour lui présenter ses dernières créations pendant l'Exposition de 1900.

A PARIS, 16, rue de la Paix.

A NICE, 4, Jardin Public.

A MONTE-CARLO, Mon SERT-MIGNO (Galerie Charles III).

FOURNISSEUR DES COURS EUROPÉENNES.

Poeles à Gaz

LA COMPAGNIE DU GAZ DE QUEBEC expose en vente à ses Bureaux un assortiment de Poeles de Cuisine et de chauffage par le Gaz.



Puritan : $15

Gaz fourni par des compteurs spéciaux à $1.25 net par 1000 pieds cubes.

On attire spécialement l'attention des chefs de famille sur le fait QU'AUCUN COMBUSTIBLE NE PEUT ETRE COMPARÉ AU GAZ tant pour le bon marché que par la commodité.

GUÉRISON RAPIDE & SÛRE PAR LES **GRANULES ANTI-SYPHILITIQUES** du Dr MAYER

Licencié ès sciences

Employés avec grand succès dans les Hôpitaux de Paris.

Supérieurs à toutes les préparations connues jusqu'à ce jour : UN GRANULE MATIN et SOIR.

Paris, G. BOULET, 36, avenue Duquesne

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

AVIS IMPORTANT

AUX ABONNES RETARDATAIRES

Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous exposerions par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

L'ECHEANCE DE L'ABONNEMENT.

Nous prions nos amis de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement. Cela nous évitera la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages, en nous faisant parvenir au temps dû, la somme qu'ils nous doivent.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

L'administration du
COURRIER DU CANADA,
30, rue de la Fabrique,
QUEBEC

MERCREDI, 27 FEVRIER 1901

A QUI LA FAUTE ?

On lit dans la "Patrie":

"On vient de présenter au gouvernement d'Ottawa une requête réclamant l'abolition des droits sur le pétrole et ses dérivants. Cette requête allègue que l'industrie du pétrole n'est plus une industrie canadienne, que les gens du Standard Oil ont formé un "trust" et ont élevé indûment le prix de ce produit, que l'abrogation des droits empêcherait l'énorme et déraisonnable exploitation du peuple canadien par cette compagnie américaine et abaisserait les prix à un chiffre convenable.

"Le trust américain a augmenté de moitié le prix de l'huile canadien ne et il vaut aujourd'hui de 16 à 18 centins la benzine qui se vendait autrefois à 10 et 12 centins.

"Le prix de l'huile canadienne a augmenté en dépit des mesures énergiques prises par le ministère Laurier qui a permis le transport par eau et par wagons réservoirs et qui a mis fin aux tarifs "discriminatoires" des compagnies de chemins de fer en faveur du Standard Oil.

"Il est plus que probable que demain, les auteurs de la requête en question et les représentants du Standard Oil se rencontreront devant le cabinet pour discuter toute la question et essayer de la tirer au clair."

C'est précisément la permission d'importer le pétrole dans des réservoirs, accordé par le gouvernement Laurier à la Standard Oil Company, qui a permis à cette pieuvre de faire main basse sur toutes les raffineries canadiennes, et de constituer son gigantesque monopole.

Aujourd'hui, si nous payons l'huile si cher, c'est en grande partie la faute du gouvernefent Laurier.

UNE OPALE DE 250 CARATS

Londres, 26.—Le "Chronicle" dit que le propriétaire de "l'Imperial Opal," qui sera présenté, dit on, au Roi Edouard VII, est M. Maurice Lyons, un avocat australien, grand propriétaire. Cette opale qui pèse 250 carats, est actuellement en sûreté dans une banque de Londres.

Incendie d'un théâtre

Rome, 26—Le théâtre Caslagnola à Catane, Sicile, a été détruit par les flammes pendant la nuit de dimanche. On n'a pas réussi à contrôler l'incendie qui s'est propagé rapidement et qui a rasé, après le théâtre, une quarantaine de maisons. Plusieurs hommes et femmes ont été blessés. Les pompiers ont sauvés trois enfants qui allaient périr dans les flammes. Les pertes vont s'élever à plus d'un million de lires.

Attaqué par des brigands

Arthabaska, 26.—Un nommé McGregor, venant de Leeds, comté de Mégantic, et qui passait à Sherbrooke, en route pour les Etats Unis, a été attaqué par trois brigands qui lui ont enlevé son argent et sa montre. Il a été laissé sur le sol, privé de sentiment. Il a la tête horriblement fendue. Le premier coup qui l'a abattu a été frappé avec un bâton très lourd. Les assaillants sont encore en liberté.

CAS D'EXTRADITION

Washington, 26.—Une décision a été rendue, hier, dans la Cour Suprême des Etats Unis, dans les causes de Fred Lee Rice, Frank Rutledge et Thomas Jones, accusés d'avoir volé dans les banques de Aurora, Ont., et ailleurs au Canada, à l'effet que ces hommes étaient sujets à l'extradition au Canada.

Ces causes ont attiré l'attention générale par le fait qu'elle soulève une question internationale. Les trois hommes ont été arrêtés à Chicago.

LA PICOTE A OTTAWA

Ottawa, 26.—Les neuf personnes qui ont été mis en quarantaine à Ottawa, étant supposées avoir la picote ont été remises en liberté hier et le compte pour leur pension s'élève à $760. On croit que le total des frais pour un seul cas et les cas suspectés s'élèvera à plus de $1,000.

ELECTION D'OFFICIERS

La vingt-sixième assemblée annuelle de la société de Prêts et Placements de Québec a été tenue hier après-midi, et les élections ont donné le résultat suivant :

Président.—M. E. Lacroix, réélu.
Vice-président.—M. D. Arcand.
Directeurs.—MM. L. Bilodeau, Cyr. Kirouac, S. Bussières.

"L'AURORE"

Et les licences de mariage

"L'Aurore" essaie de répondre à nos articles sur la question du mariage. Mais elle n'aborde pas de front nos arguments et se contente de les dénaturer le plus possible.

Son rédacteur ou collaborateur Gallus nous consacre plusieurs articles. Nous allons pour aujourd'hui nous occuper de celui qui est intitulé : "La licence de M. Delpit."

Et tout d'abord, nous allons le reproduire "in extenso." C'est le meilleur moyen de faire comprendre à nos lecteurs la faiblesse d'arguments de notre contradicteur :

"Je prends la liberté de signaler au "Courrier du Canada" la déclaration du Dr T. P. Butler au Synode diocésain (anglican) de Montréal. Je traduis librement mais exactement :

"C'est moi qui ai remis à M. Delpit sa "licence." Il y a trente ans "que j'émets des licences de mariage. Jamais je n'ai manqué de me "renseigner sur les points suivants : "1o. Les futurs conjoints sont ils "majeurs ? 2o. Sont ils protestants? "Y a t il quelque empêchement légal au mariage projeté ?

"S'ils n'affirmaient pas qu'ils "n'étaient point catholiques ro "mains," je ne leur donnais pas de "licence."

"Il résulte de cette déclaration deux renseignements importants : 1o. Que M. Delpit et Mlle Côté ont affirmé devant le Dr T. P. Butler qu'ils n'étaient pas catholiques romains.

"2o. Que la thèse du "Courrier" sur la valeur purement pécuniaire des "licences" protestantes est fausse en l'espèce.

"Je n'en doutais pas, mais la preuve est faite, "solennellement," en plein Synode diocésain. Le "Courrier du Canada" communiquera t il cette "information" à ses lecteurs?"

La voici communiquée, cette information, Gallus ! Vous voyez qu'elle ne nous paraît pas foudroyante. En effet, que dit M. Butler ? Qu'il n'a jamais émis de licence sans poser certaines questions aux personnes qui les demandaient. Et après ?... Qu'est ce que cela prouve quant à la portée de la licence ?

Gallus prétendait que la licence était une pièce dont l'autorité conférait toutes les causes de nullité de mariage. Du moment que l'Etat avait émis une licence, du moment que le ministre du culte célébrait un mariage en vertu d'une licence, tout était parfait, et c'était une téméraire audace que de mettre en question la validité de tel mariage. Nous l'avons ramené au point. Nous lui avons prouvé que la licence n'est qu'une simple dispense de bans, et qu'elle ne vaut que pour la dispense des publications requises par les articles 57, 58, et 130 de notre code civil. En quoi son histoire de M. Butler change t elle la nature de ce certificat ?

M. Butler déclare qu'il a toujours demandé aux parties si elles étaient majeures, si elles étaient protestantes, si elles étaient libres d'empêchements ; et sur réponse affirmative, il émettait la licence. C'est fort bien. Mais la licence n'en restait pas moins une simple dispense de publications.

Les questions posées par M. le commissaire pouvaient attester son désir de bien faire. Mais elles ne pouvaient altérer la nature de la pièce qu'il était chargé d'émettre. Et d'ailleurs, comme garantie de régularité et de légalité, que valaient ces questions ? Voici deux catholiques, majeurs, et parents à un degré prohibé, qui, en rupture de famille et de discipline, s'en vont trouver M. Butler. Etes vous majeur, leur demande t il ? — Oui.—Etes vous protestants ?—Oui. Etes vous libres d'empêchements ?—Oui.—C'est bien, prenez cette licence et allez vous marier.

Gallus croit il vraiment que ces questions et ces réponses auront pour résultat de donner à la licence une portée qu'elle n'a pas par elle même, et que le mariage célébré dans ces conditions recevra de cet interrogatoire illusoire une validité qu'il n'aurait pas autrement.

Je suppose le cas d'un oncle et d'une nièce qui veulent se marier sans dispense. Ils vont trouver M. Butler qui ne les connait pas. Il leur pose ses questions, et ils répondent sans broncher. Alors, il leur donne une licence avec laquelle ils vont se marier devant le révérend M. Massicotte ou un autre pasteur. Que vaudra leur mariage, je le demande à Gallus ? L'article 126 du code dit : "Le mariage est prohibé entre l'oncle et la nièce, la tante et le neveu." Gallus croit il que la licence, même renforcée des questions de M. Butler, empêchera la nullité décrétée par cet article formellement prohibitif ?

Donc, la licence ne vaut que comme dispense de publications des bans. C'est la thèse que nous avons soutenue. Gallus peut bien essayer de la fausser en disant que nous n'accordons à la licence qu'une "valeur pécuniaire" ; mais il ne trompera personne. Nous avons dit que la licence pour les protestants équivaut à la dispense de bans pour les catholiques; que l'honoraire de la licence est de huit piastres ; que la licence a une valeur incontestable comme preuve de la dispense des publications requises par la loi, mais qu'elle n'efface pas les autres empêchements qui peuvent exister. Nous défions Gallus d'entamer cette thèse.

D'ailleurs la question est déjà venue devant les tribunaux, et elle a été décidée conformément aux principes que nous venons d'exposer. Voici ce que dit, par exemple, le juge Jetté, dans la cause de Laramée et al., vs. Evans :

"Dans l'espèce soumise, je trouve deux catholiques, dont l'un paroissien de St Jacques, et l'autre de Notre Dame, se présentent, sans publications préalables et sans dispense, chez un ministre protestant, n'ayant sur eux aucune juridiction spirituelle. Ce ministre est il pour ces deux parties le fonctionnaire compétent reconnu par la loi ? Assurément non. Il n'avait aucune autorité pour célébrer le mariage en question et son acte ne peut être considéré que comme abusif et fait en violation de la loi.

"Mais on soutient que les parties ayant fourni à ce ministre une licence octroyée par un des officiers auxquels le gouvernement confie cette charge, cette licence l'autorisait à célébrer validement ce mariage, sans s'inquiéter de la religion des parties. Cette prétention n'est pas soutenable. La licence n'est pas autre chose que l'équivalent pour les protestants de la dispense pour les catholiques, c'est à dire une permission de l'autorité qui a droit de dispenser de cette formalité de la publication des bans. Or, cette autorité pour les catholiques, c'est l'Evêque diocésain, ou son grand vicaire, et pour les protestants, c'est le gouverneur civil de la province. (C. C. Art. 134). La licence du lieutenant gouverneur donnée à deux catholiques n'a donc aucune autorité et ne peut produire aucun effet ; et la loi de 1871 n'ajoute rien ni à la loi antérieure, ni au Code Civil, mais déclare simplement par quel département du pouvoir exécutif ces licences seront accordées." (Jugement du juge Jetté dans la cause Laramée vs. Evans, Lower Canada Jurist, vol. XXV pp. 277, 278).

Voilà quelle est la nature des licences émises par les officiers du gouvernement provincial. Et la déclaration faite par M. Butler "en plein synode" n'y changera rien.

Gallus semble attacher une grande importance au fait que M. Delpit et mademoiselle Côté auraient déclaré au commissaire des licences qu'ils n'étaient point catholiques. Qu'est ce que cela prouve ? Simplement qu'ils auraient donné à ce fonctionnaire une fausse information. Il est certain que M. Delpit, et mademoiselle Côté n'ont jamais été protestants. Nés et élevés dans la religion catholique, ils n'ont jamais abjuré cette religion. Bien au contraire, tous deux réclament le titre de catholiques. En supposant qu'ils auraient trompé le commissaire des licences, cela ne leur fait point perdre leur "status" religieux. Il ne suffit pas de s'intituler protestant ou catholique pour être réellement l'un ou l'autre. Le "status" religieux n'est point déterminé ou transformé par une parole en l'air. Dire à un fonctionnaire quelconque : je suis protestant ou je suis catholique, ne constitue, ni aux yeux de la loi ni aux yeux de la foi, le passage régulier d'une religion à une autre.

Comme on le voit, la déclaration de M. Butler, dont Gallus a fait un si grand éclat, n'apporte aucun secours à sa cause.

QUESTION DE DROIT

Les médecins pouvaient ils faire l'autopsie

Ottawa, 25—M. Emery Gauvreau, riche commerçant de peaux, de la rue St-André, menace d'intenter une poursuite de $500 à l'hôpital de la rue Water, ou aux médecins internes de cette institution de charité. Il y a trois semaines, Emery Gauvreau, fils, alla faire une promenade à Buckingham, avec son ami Eugène Auger. Il prit froid en chemin et dut s'aliter à son retour, le samedi. Son médecin lui ordonna d'aller à l'hôpital. Il y mourut dans deux ou trois jours. C'était un énorme garçon de 200 livres. Il n'était âgé que de 21 ans. Les médecins firent l'autopsie et rendirent le corps à la famille à quatre heures dans l'après-midi, au lieu de huit heures du matin, comme il avait été convenu. Les parents blâmèrent M. Julien, l'entrepreneur, de ce retard. Mais M. Julien n'y était pour rien. Les funérailles eurent lieu mercredi, le 13. Les porteurs trouvant le corps très léger, exprimèrent ouvertement leur surprise. L'assistant de M. Julien déclara tout bonnement que l'autopsie avait été faite. Cette nouvelle vint le lendemain aux oreilles de M. Gauvreau, père, qui partit aussitôt avec M. J. Sévigny, pour l'archevêché. Il obtint du R. P. Campeau, sans dire le motif qui le faisait agir, un permis pour ouvrir le cercueil de son fils. Muni de cette autorisation, il passa au cimetière et fit ouvrir le cercueil. Sous les vêtements de son fils, il trouva un corps suturé du haut en bas et vide de tous ses organes.

M. Gauvreau avait auparavant demandé à l'hôpital si c'était vrai que les médecins avaient pratiqué l'autopsie, et on lui avait répondu qu'on n'en savait rien. On peut s'imaginer son indignation lorsqu'il fit la lugubre découverte qu'on sait. N'ayant pu depuis obtenir satisfaction il menace aujourd'hui d'intenter une poursuite au montant de $5,000.

AUX AMATEURS

DE VOLAILLES

L'exposition annelle de la "Quebec Poultry and Pet Stock Association" s'ouvrira au Manège Militaire, Grande Allée aujourd'hui le 27février et se terminera le 2 mars prochain. Cette exposition sera sous le patronage distingué de Son Honneur le Lieutenant gouverneur de la province de Québec.

L'ouverture de l'exposition se fera le soir, à 8 heures, par l'hon. C. M. Pacheme, ministre de l'agriculture.

Il y aura, samedi après midi, à 2 heures, vente à l'encan de volailles de premier choix et de pigeons.

Il est à espérer que le public québecois assistera à cette exposition en grand nombre.

Nouvelles commerciales

MM. Alain et Bruneau, viennent de former une société et ouvriront prochainement un grand magasin de chapeaux.

MM. G. N. Belleau et Cie ouvriront aussi prochainement un magasin de nouveautés en gros.

La Québecoise, qui avait fermé ses portes est maintenant ouverte aux acheteurs.

Deux des anciens propriétaires ont acheté le stock à raison de 50 cts dans la piastre.

Madame Vallée, modiste, offre de composer à raison de 10 centins dans la piastre.

VISITE PRINCIERE

Londres, 26 —En réponse à une invitation du gouvernement du Natal, le Duc et la duchesse de Cornwall et York visiteront Durban le 12 août.

Parlement provincial

Premiere session du dixième parlement

Aujourd'hui la première heure de la séance, était, en vertu de l'ordre du jour, consacrée à la présentation des bills privés. Aussi, les députés s'en sont donné à coeur joie. En moins d'une demi-heure, environ quarante bills privés sont tombés sur le bureau de la Chambre. Il y en a plusieurs qui ont pour effet de faire admettre certaines personnes à l'exercice des professions libérales.

Le projet de loi de M. Hutchison, intitulé : "Loi amendant le code civil et décrétant des dispositions relatives à l'adoption" a soulevé une intéresante discussion. Ce projet de loi a tout simplement pour effet de légaliser l'adoption.

Il décrète entre autres choses que les enfants âgés de moins de dix ans peuvent être adoptés par une seule personne comme père adoptant ou par un mari et sa femme conjointement. Les enfants qui peuvent être adoptés sont :

1. Les enfants dont les pères et mères sont décédés et qui n'ont pas de parents plus rapprochés qu'au quatrième degré pouvant en avoir soin et leur fournir les moyens de subsister ;

2. Les enfants abandonnés par leurs parents ou dont les parents sont absents de la province, qui sont élevés par des institutions de bienfaisance, ou de réforme et qui n'ont pas de parents plus proches qu'au quatrième degré pouvant en avoir soin et leur fournir les moyens de subsister ;

3. Les enfants illégitimes.

Le projet de loi lie l'adopté et l'adoptant par des liens indissolubles.

L'hon. M. Gouin signale l'importance de cette mesure. L'adoption légalisée existe en France, mais le projet de loi soumis à la Chambre ne comporte pas et pour l'adopté et pour l'adoptant, la protection que donne le loi française. En France, il y a des conditions à l'adoption, et la loi française est très sage sur ce point. Ainsi l'adoption n'est permise en France que par une personne de 50 ans et l'adopté ne peut avoir moins de 10 ans. Le projet de loi qu'on nous soumet aujourd'hui impose de forts lourdes obligations à l'enfant et à son père adoptif. 2Le ministre des Travaux Publics propose en terminant de référer ce bill au comité de législation.

M. Tellier s'oppose à ce projet de loi estimant que dans notre province il n'a pas sa raison d'être. Un citoyen de notre province est bien libre d'adopter un enfant, même d'en faire son héritier au détriment de ses propres enfants. Que veut-on de plus ? Rien n'indique qu'il soit nécessaire de légaliser l'adoption dans la province de Québec. Le député de Joliette a fait ensuite une longue analyse du projet de loi.

Après quelques remarques de l'hon. L. P. Pelletier, le bill est adopté en deuxième lecture sur division et ensuite référé au comité de législation.

M. Major demande copie des deux derniers rapports de l'inspecteur des bureaux d'enregistrement pour les comtés de Pontiac, Deux-Montagnes, Argenteuil, Wright et Labelle.

M. Dupuis :—Copie de tous comptes transmis au gouvernement par le Dr Demers, coroner conjoint du district de Beauharnois, avec un état détaillé des montants payés au dit coroner.

La Chambre s'ajourne ensuite à demain.

DEMANDE DE DOCUMENTS

Avis de motion par l'hon. M. E. J. Flynn :

Un état indiquant les noms des personnes qui ont obtenu depuis deux ans, ancien permis de faire la chasse, les sommes payées pour tels permis et leur durée.

* * *

Copie de toutes requêtes adressées depuis un an au gouvernement de la Province de Québec, à l'hon. Premier Ministre ou à aucun membre du gouvernement au sujet de la continuation du chemin de fer de la Baie des Chaleurs jusqu'au bassin de Gaspé et de la construction d'une égliseaoi et de la construction d'une ligne à travers la péninsule de Gaspé, dite "ligne courte.

* * *

Copie de tous rapports et de toute correspondance au sujet d'infractions depuis deux ans, à la loi en ce qui regarde la chasse et la pêche dans le Parc National des Laurentides."

* * *

Copie de tous rapports, requêtes et de toute correspondance au sujet d'infractions, depuis deux ans, à la loi de chasse et de pêche dans la région de la Matapédia dans les comtés de Bonaventure.

Une enquête generale

Sur la façon dont la guerre a été conduite en Afrique

Londres, 26.—Hier, à la Chambre des Communes, le secrétaire du ministère de la guerre, M. Broderick, en discutant une motion à l'effet de publier les délibérations des cours d'enquêtes, a déclaré l'intention du gouvernement de faire une enquête générale sur la façon dont la guerre a été conduite dans l'Afrique australe, lorsque la guerre sera terminée. Cependant, personne peut dire que la guerre est substantiellement finie lorsque 200,000 hommes sont encore engagés dans les opérations militaires.

Mais le gouvernement a déjà tenu des enquêtes sur 20 pénibles accidents de reddition de troupes anglaises. Un bon nombre d'officiers ont été tenus responsables, et dix ont été démis. Aucun officier revenant de l'Afrique du Sud, ne fera du service dans l'armée, en Angleterre, que sur recommandation de Lord Roberts et du général Kitchener. Il se passe rarement une semaine sans qu'un officier soit rayé des cadres ou reçoive une autre punition.

Camphorine Iolienne

De J. B. MORIN

Liniment, préparé avec beaucoup de soin, composé des meilleurs calmants, émollients et révulsifs approuvés par la faculté de Médecine, son effet est prompt et certain dans les toux irritantes, les quintes prolongées, la coqueluche, l'enrouement, dans la respiration fatigante, dans les douleurs de la poitrine ou de la gorge même avec inflammation, il calme promptement les névralgies, les douleurs de rhumatisme, et il assouplit les membres raidis par ces maladies ou par des chutes, etc.

J. B. MORIN.
Pharmacien-chimiste, Québec.

LA SITUATION

EN AFRIQUE

Les conditions de la reddition

Londres, 27—Le "Daily Chronicle" publie ce matin, sous toute réserve une rumeur à l'effet que lord Kitchener aurait rencontré le général Botha dans le but de poser les conditions d'une reddition des Boers et que vingt quatre heures avaient été accordées au commandant-général Boer afin de lui permettre de se consulter avec les autres commandants.

D'après le "Daily Chronicle" le conseil du cabinet a considéré, hier, cette nouvelle tournure d'affaires.

REFUGIES BOERS

Paris, 27—L'agence Havas a reçu la dépêche suivante de Lorenzo Marques, en date du 26 février :

Le gouvernement Portugais a envoyé une forte garde à bord du "Benguala" pour accompagner les réfugier boers à Lisbonne. Les prisonniers seront envoyés à Peniche. Le "Benguala" est parti ce matin.

MOUVEMENTS DE BOTHA

Londres, 26—On rapporte que le général Botha se dirige vers Emiloland, Middleburg, dit une dépêche au "Daily Mail" de Pietermaritzburg, et que deux délégués de la paix de Belfast, MM. DeKock et Meyer, ont été tués.

Le syndicat de Québec

Ce n'est pas M. Achille Bédard qui se retire du Syndicat de Québec, mais M. Ludger O. Bédard, associé des frères Côté depuis plusieurs années.

M. Achille Bédard n'était que commis au Syndicat et c'est par manque d'attention que nous avons mis son nom au lieu et place de son frère M. Ludger.

PETITES NOUVELLES

M. J. Horan, faisant affaire en cette ville sous le nom de Davidson & Horan, a déposé son bilan hier, l'actif est de $19,425 et le passif de $23,500. La réunion des créanciers aura lieu le 8 mars prochain. Les principaux créanciers sont : A Québec. La Banque de Québec, $3,025 ; la Banque Molson, $1,480 ; la Banque Nationale, $1,037 ; la Banque des Marchands, $960 ; la Banque d'Hochelaga $699 ; M. J. MacVider $415.

A Montréal : Succession V. Davidson, $7,341 ; Garret Bros et Cie, $1,772 W. R. Brock et Cie, $554 ; Greenshield Son et Cie, $525.

A Toronto : Mlle A. LeRossignol, $1,200.

—Philéas Létourneau a l'emploi de MM. Schrybert et Cie, manufacturiers de chaussures, à St-Sauveur, s'est fait couper deux doigts dans une machine hier après-midi.

—Ernest St-Pierre, recherché par le détective Fleury a été arrêté hier après-midi, dans le bureau de change de M. Bégin à St-Roch, et conduit à la station de police No. 1.

Comme nous le disions hier, St-Pierre est accusé d'avoir faussé la signature de M. l'orateur Rainville.

—Un correspondant nous demande ce qu'il est advenu des caribous saisis en possession de M. Bureau. Eh bien, la moitié a été vendu pour payer les frais judiciaires et l'autre a été donnée aux institutions de charité.

Adolphe Bacon, un couvreur, résidant sur la rue Fleury, No. 73, était à travailler sur l'Avenue des Erables, hier après-midi lorsqu'il fit une chute de cinquante pieds de hauteur. Bacon était inanimé lorsqu'on le releva ; il souffre de plusieurs lésions internes.

M. Holliday a fait l'acquisition de la maison de M. Bernier, sur l'Avenue des Erables, qu'il occupera au printemps. M. Geo. Gale a fait l'acquisition de la maison construite par M. Guay. M. Bernier est aussi à faire construire une nouvelle résidence. La superbe résidence de M. Thomas Norris est maintenant à peu près terminée. Elle promet d'être un ornement pour cette avenue. M. Lefebvre, du département des Travaux Publics a fait l'acquisition de trois lots sur l'Avenue et commencera la construction de deux résidences. Comme on le voit la construction avance rapidement sur cette jolie avenue.

La PELLICULINE est une excellente préparation pour la chevelure : elle empêche la chute des cheveux et détruit les pellicules qui détruisent la racine des cheveux. Préparée par J. B. MORIN, pharmacien-chimiste, 325, rue St-Joseph.

PERSONNEL

M. R. Lemieux, député de Gaspé au fédéral est à Québec.

—L'hon. L. O. Taillon est au Château.

—L'hon. J. R. Ward, accompagné de sa fille, Mde Davis est au Château.

—M. et Mde Emile Dubé, de Fraserville, sont arrivés hier au Frontenac.

—Le Dr E. P. Lachapelle et le Dr E. Pelletier sont arrivés hier au Château.

—L'hon. P. E. LeBlanc, député de Laval est arrivé à Québec hier. Madame LeBlanc, qui est souffrante, partira dans quelques jours pour l'Europe.

AVIS

Est par le présent donné qu'une pétition sera adressée au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour demander l'adoption d'une loi étendant les délais pour le commencement et le parachèvement de l'entreprise de la Compagnie de chemin de fer Trans-Canada.

Ottawa, 21 décembre 1900.

GEMMILL & MAY,
Procureurs des requerants

23 déc—9s 1fs

VIGORA



Préparé par
J. B. MORIN

SPECIFIQUE INFAILLIBLE
POUR LES
Maladies . . . .
Respiratoires
du Cheval . . .

Fortifiant des Bronches et des Poumons. — Il guérit promptement la Toux, Bronchite, Maux de gorge. — Il fait disparaître le Souffle (la Pousse). — Il rétablit l'haleine du cheval, lui donne de la force et de la vigueur.

PHARMACIE J. B. MORIN
En face la Congrégation St-Roch

Eau de Mélisse des Carmes
BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS



CONTRE :
Apoplexie | Mal de Mer
Choléra | Vapeurs
Indigestions | Défaillances
Fièvre jaune
Voir le Prospectus dans lequel chaque Flacon doit être enveloppé.
Exiger l'étiquette blanche et noire une doivent porter les flacons de toute dimension.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU Monde entier.

Se méfier DE LA Contrefaçon et exiger la Signature de J. Boyer

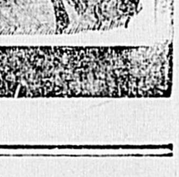
PRÉJUGÉS
Contre
La Peinture Préparée.

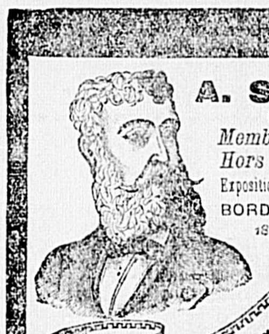
C'est un préjugé en effet, une opinion préconçue. Si on fait un examen juste et sérieux de nos peintures, le résultat sera de faire voir qu'elles sont composées des meilleurs ingrédients, choisis en connaissance de cause quant à leur nature et leur usage, préparée à l'aide d'appareils spéciaux, faisant un travail bien supérieur au travail manuel. Voilà comment sont

LES PEINTURES
SHERWIN-WILLIAMS

Ce ne sont pas des peintures patentées ni des peintures chimiques, sont simplement de bonnes peintures faites avec art. Envoi gratuit de notre petit livre, contenant des renseignements utiles.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS
Fabricants de Peintures et de Couleurs.
Entrepôt pour le Canada :
No 21, rue St-Antoine, Montréal.





A. SEGUIN
BORDEAUX
Membre du Jury
Hors Concours
Exposition Internationale
BORDEAUX
1895

TEINTURE INSTANTANÉE du Dr RICHARD'S
PROCÉDÉ PERFECTIONNÉ pour RECOLORER à la minute les CHEVEUX et la BARBE



Vente
DANS
toutes les
bonnes
PARFUMERIES
PHARMACIES et
DROGUERIES.

GRAND PRIX
EXPOSITION INTERNle LYON 1894
HORS CONCOURS, Membre du Jury
EXPOSon INTERNle BORDEAUX 1895

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DES
DENTIFRICES
Élixir, Poudre et Pâte
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac
Dom MAGUELONNE, Prieur
Inventé en l'an 1373 par le Prieur P. BOURSAUD
VENTE EN GROS :
SEGUIN, BORDEAUX
Maison fondée en 1807
Vente dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries
EXIGER la SIGNATURE du PRIEUR
Dom Maguelonne B.ine
MAISON à PARIS, 26, Rue d'Enghien.



Élixir St-Vincent-de-Paul
Composé par Sœur LOUISE, des Filles de la Charité
(Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul)
105, rue Saint-Dominique, PARIS)



GUÉRIT radicalement l'ANÉMIE chez les Enfants, les Adultes et les Vieillards.
SOUVERAIN contre la Débilité, les Maladies des Femmes, les Maux d'Estomac, les Suites de Fièvre et les Affections bilieuses. Recommandé à tous les Convalescents.
PHARMACIE DES GRANDS BOULEVARDS
178, r. Montmartre, PARIS
A QUÉBEC : Dr ED. MORIN & Cie.



PHOSPHATINE FALIÈRES
ALIMENT
des plus agréables et de facile digestion.
Son emploi est précieux pour les enfants dès l'âge de 5 à 6 mois et surtout au moment du sevrage. Facilite la dentition. — Assure la bonne formation des os.
Prévient ou arrête les défauts de croissance.
Paris, 6, avenue Victoria et principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

GLOVER, FRY & CIE

ETOFFES A ROBES
dans les derniers patrons.

Robes faites sur commande dans un court délai.

Manteaux, Blouses, Collerettes (Golf)

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Un assortiment complet en Chemises, Cravates, Gants, Bas, etc. Tweed pour Habillements et Pardessus de printemps.

Tapis
Prelarts
Linoleum
Rideaux
Poles, etc.

Nos Tapis sont posés par des ouvriers compétents.

5 POOR CENT D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT

GLOVER, FRY & CIE
24 & 26 RUE DE LA FABRIQUE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains partent de Levis

12.45 P.M. Tous les jours, excepté le Dimanche—Arrivant à Montréal à 6.50 P.M., Sherbrooke 4.47 P. M., Boston 7 A.M., New-York 7.20 A.M. Ce train fait raccordement à Montréal avec le Service Rapide pour Toronto, Hamilton, Chutes Niagara, Detroit et tous les endroits de l'Ouest, arrivant à Chicago à 8.45 le soir suivant.

6.35 P.M. Tous les jours—Pour Montréal, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre, arrivant à Portland à 8.10 A.M., Boston 12.30 midi, le jour suivant. Ce train fait raccordement à Montréal avec les trains rapides du Central Vermont et Delaware & Hudson pour Boston, New-York, les trains du Canada Atlantic pour Ottawa, et avec l'INTERNATIONAL LIMITEE laissant Montréal à 9 A.M., arrivant à Toronto à 4.25 P.M., Chutes Niagara à 9.05 P.M., Détroit à 9.30 P.M. et Chicago à 7.30 A.M. le jour suivant.

Le bateau traversier laisse le quai des Indes, Québec (pied de la rue St-Paul), trente minutes avant le départ des trains de Pointe Lévi.

Un officier de la Douane se tient à Québec à la Station du G. T. R., à la Traverse, pour examiner le bagage en destination des endroits des Etats-Unis.

BUREAU DES BILLETS

Encoignure des rues Du Fort et Ste-Anne (vis à vis le Château Frontenac), à la Traverse, rue Dalhousie et pied de la rue St-Paul et au No. 240 rue St-Joseph, St-Roch.

7 janv—



CHEMIN DE FER GRAND NORD
DU CANADA
Ligne Courte entre Quebec et Hawkesbury

LE ET APRES LE 5 NOVEMBRE, les trains partiront de Québec (Terminus, rue St-André, comme suit:

Tous les jours, Dimanche excepte

A.M. 8.40 Express — Pour Notre-Dame des Anges, Lac-aux-Sables, Ste-Thècle, St-Tite, Grand'Mère, Chutes Shawenegan, St-Boniface, St-Paulin, Ste-Ursule, St-Justin, Joliette, Montcalm, New Glasgow, St-Jérôme, St-Canut, Lachute, Hawkesbury et les endroits intermédiaires. L'Express arrive à Hawkesbury à 6.35 P.M. et le Mixte à 12 A.M.

P.M. 4.15 Mixte

LES TRAINS ARRIVENT A QUEBEC

Tous les jours, Dimanche excepte

8.25 P.M. Express — De Hawkesbury (partant à 11 A.M.) Lachute, St-Jérôme, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et des endroits intermédiaires.

Train Mixte de Shawenegan Falls laissant à 12.15 P.M. pour Grand'Mère, St-Tite, Ste-Thècle, Lac aux Sables, Notre Dame des Anges, etc, et arrivant à la Rivière à Pierre Junction à 5.30 P.M., faisant raccordement avec l'Express [illegible] à Québec à 8.25 P.M.

[illegible] trains locaux circuleront tous les jours entre Garneau Junction, Grand'Mère et Shawenegan Falls.

Raccordement à la Rivière à Pierre Junction avec le chemin de fer Quebec et Lac St-Jean. A Garneau Junction, Joliette, St-Jérôme et Lachute avec le chemin de fer Pacifique Canadien, et à Hawkesbury avec le chemin de fer Canada Atlantic; de Ottawa, Arnprior, Renfrew, Eganville, Pembrooke, Parry Sound et Dépôt du Havre.

Pour prix, tables horaire et autres informations, s'adresser à l'Agent Général du Fret et des Passagers à l'office général de la compagnie

N. J. FRASER, Agent Gén. Fret et Pas. — J. G. SCOTT, Gérant Général, Bureaux Général, Terminus rue St-André.

5 novembre 190—

CHEMIN DE FER
QUEBEC - CENTRAL

Les trains laissent Lévis.

3.10 P.M. — Express pour Boston et New-York. Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

7.00 P.M. — ACCOMMODATION. Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroits du Sud.

8.15 A.M. — MIXTE. Pour la Jonction de Beauce et St-François, Jonction de Tring et Mégantic.

Les trains laissent a Lévis

1.20 P.M. Express de Boston et New-York
7.15 A.M Acommodation.
6.45 P.M. Mixte

L'express. Le train express quittant Québec le Samedi, ne va pas plus loin que Springfield le Dimanche matin.

Le char parlor Pullman sur ces trains express de Quebec à Springfield via Sherbrooke sans transbordement. Raccordement à Sherbrooke avec le char palais pour Boston. Chars direct sur les trains express de Québec à Boston sans transbordement.

Les officiers de douane sont à Québec et à Lévis pour examiner et chèquer le bagage, épargnant ainsi tout ennui à la frontière.

Pour Pullman et autres informations s'adresser aux Agents de la Cité et du District, 32 rue St-Louis, Quebec.

FRANK GRUNDY, Agent général — J. H. WALSH, Agent gén. passagers

26 janv—

Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENÇANT LE 1ET APRES LUNDI le 3 DECEMBRE 1900, les trains circuleront comme suit:

Entre Quebec et Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec, toutes les heures, de 8.30 A. M. à 5.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures de 9.00 A. M. à 6.00 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, toutes les heures, de 1.30 P. M. à 5.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures de 2.00 P. M. à 6.00 P. M.

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE.	LE DIMANCHE
Départ de Québec.	Départ de Québec.
7 30 A.M.	7 65 A.M.
10 30 A.M.	2 00 P.M.
2 00 P.M.	5 35 P.M.
5 15 P.M.	
6 15 P.M.	
Départ de Ste-Anne.	Depart de Ste-Anne.
6 45 A.M.	6 45 A.M.
7 15 A.M.	11 40 A.M.
10 00 A.M.	4 10 P.M.
11 40 A.M.	
12 20 P.M.	
4 10 P.M.	

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le Mardi et le Samedi, à 5.15 P.M. Départ de St-Joachim pour Québec le Mardi et le Samedi à 7.00 A.M.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim, ne sera reçu à la gare à Québec le Mardi et le Samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant et Général — EDW. A. EVANS Gérant général

LE PACIFIQUE CANADIEN

CONVOIS POUR LES COLONS

UN CONVOI-COLON SPECIAL pour les cultivateurs et leurs effets partira de Carleton Jct. à 9.00 p.m., tous les Mardis, durant les mois de

MARS et AVRIL 1901

le nombre et les affaires étant suffisant,

POUR

MANITOBA ET LE NORD-OUEST CANADIEN

CHAR DORTOIR COLON attaché à ces convois spéciaux, litterie fournie gratis.

L'objet de ces convois spéciaux est pour donner l'avantage aux colons de voyager avec leurs effets, leur donner le confort et rapidiment.

Demandez à l'agent du C. P. R. le plus près une copie du "GUIDE DU COLON" qui vous donnera toutes les informations concernant les convois, conditions du gouvernement et chemin de fer, etc.

E. H. CREAN,
Agent des passagers pour la Cité,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques

19 février—



LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

1900 — SERVICE D'HIVER — 1901

Service de Liverpool, et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland
7 Février	TUNISIAN	23 Février
23 "	NUMIDIAN	13 Mars
28 "	CORINTHIAN	16 "
9 Mars	SICILIAN	27 "
16 "	CARISIAN	2 Avril
21 "	TUNISIAN	6 "
4 Avril	NUMIDIAN	20 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine.....$50.00 en montant
Intermediaire.....$35 à $40
Entrepont. Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow $25.00 et $26.00

Service de Glasgow et New-York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
31 Janv	SARDINIAN	16 Février
21 Février	LAURENTIAN	9 Mars
7 Mars	SARDINIAN	
21 "	SIBERIAN	

PRIX DU PASSAGE

Cabines.....$40.00 en montant
Intermediaire.....$32.50
Entrepont pour Glasgow, Liverpool, Belfast, Queenstown ou Londonderry.....$26.00

Glasgow à Portland tous les semaines.
Glasgow à Boston tous les quinze jours.

Pour plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE & CO.,
Agent.



LIGNE FRANCAISE

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France.)

Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
De la Jetée No. 42, North River, pied rue Morton.

La Gascogne.... 28 Fév | L'Aquitaine.. 21 Mars
La Bretagne.... 7 Mars | La Gascogne.. 28 Mars
La Champagne. 14 Mars | La Bretagne... 4 Avril

Agence générale. 32 Broadway, N.-Y.
AGENTS: MM. Stocking, 2 rue St Louis; E. H. Crean, C.P.R., C. E. Tenny, G.T.R.



Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés,— la glace et le temps le permettant:

Tous les 30 Minutes
De 7 hrs A.M. à 6 hrs P.M.

POUR

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
8.00 Accommod. pour Campbellton.	7.00 Accommod. de la Riv. du Loup.
11.00 Accomod. pour Montreal.	7.30 Accommod. de Montréal.
11.30 Express pour Montréal.	11.00 Accommod. de Campbellton.
P M	P M
2.30 Accommod pour Riviere du Loup	12.00 Express de Halifax.
4.30 Express pour Montreal	1.30 Express de Montréal
5.00 Malle pour Halifax	5.30 Express de Montréal

Chemin de fer Quebec Central

A M	A M
7.30 Mixte pour Mégantic et St François	7.30 Accommodation de Sherbrooke.
P M	P M
2.30 Express pour Sherbrooke.	1.30 Express de Sherbrooke
6.00 Accommodation pour Sherbrooke Portland et tous les points du Sud	

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
P M	A M
12.15 Malle pour l'Ouest	8.00 Malle de l'Ouest
6.00 Express pour l'Ouest	P M 1.50 Express venant de l'Ouest.

LES DIMANCHES

P.M.	A.M
6.00 Express pour l'Ouest	8.00 Expres venant de l'Ouest.

L'INCENDIE DES FERMES

DANS LE SUD-AFRICAIN

Accusations contre M. Broderick

Londres, 27—Jamais depuis les jours des Roumains a dit M. John Dillon, nationaliste irlandais à la chambre des Communes, aujourd'hui, à la reprise des débats sur l'adresse en réponse au discours du Roi, à l'ouverture du parlement, " une armée a pris l'habitude de capturer les femmes et les enfants, comme l'ont fait les soldats anglais dans le sud-africain.

" Cette conduite, ajoute M. Dillon a été cruelle et poltronne et le fait de mettre les femmes Boers à la demi-ration parce que leurs maris n'avaient pas voulu se rendre, tel qu'on l'a donné comme excuse, était digne des plus grands brigands de la Sicile et de la Grèce. Ce plan de faire mourir de faim les femmes et les enfants a été adopté par M. Broderick, le secrétaire de la guerre."

M. Dillon continue à parler au sujet de la guerre, des fermes incendiées, etc., concluant en disant que sous le rapport de la cruauté et de la tricherie les Anglais maintiennent le record. Il termine en félicitant les Boers d'avoir tenu une toute autre conduite.

M. Broderick a répliqué que la conduite des Anglais n'avait eu rien d'inhumain. Il n'est pas vrai, ajoute-t-il, que le pays a été dévasté délibérément. Les fermes ont été incendiées pour de bonnes causes et la dévastation a eu lieu dans les endroits où l'on s'est battu à cinq ou six reprises. En certains cas, les Boers ont abandonné leurs fermes et les Cafres les ont incendiées. Le secrétaire, au cours de ses remarques, a affirmé que le gouvernement n'avait pas la moindre intention de donner lieu à la question d'indépendance.

L'amendement de M. Dillon s'objectant à l'incendie des fermes et à l'emprisonnement des femmes et des enfants, a été rejeté par un vote de 31 contre 243 voix.

L'adresse en réponse au discours du Roi a alors été adoptée par 297 voix contre 78.

Londres, 27—Les correspondants à Prétoria s'accordent à dire que c'est le général Lucas Meyer, et non le commandant général Botha qui a le commandement de la section des Boers que le général French est à poursuivre et à laquelle il a déjà capturé une grande quantité d'approvisionnement, etc.

Le général Botha est actuellement entre Ermela et Middleburg, immédiatement en arrière de la force du général French, les communications entre les deux corps sont difficiles par suite de la pluie. Ces rapports indiquent que le général Botha n'est pas cerné et il y a un grand désappointement à ce sujet. Il semblerait qu'il imite les tactiques du général Dewet.

L'absence totale de nouvelles concernant le général Dewet semble indiquer qu'il est libre et qu'il a probablement rejoint le commandant Kritzenger ou le commandant Hertzog.

Soixante Boers, commandés par un coloniste rebelle ont pénétré dans la ville de Richmond qu'ils ont pillée. Ils ont été chassés ensuite.

L'affaire n'a pas été sérieuse.

Cape Town, 26—En conséquence de la mise en force de la loi martiale dans divers districts, les séances proposées du Congrès des Afrikanders ont été remises à plus tard.

Durban, 26—On dit ici que dans les récentes rencontres entre les Boers et les Anglais dans le Transvaal et la Colonie du Cap, la dernière capture mentionnée est celle d'une tonne de dynamite.

On rapporte que les Boers ont perdu trois cents hommes tués et blessés et en tout trois cents cinquante prisonniers ont été pris.

Londres, 27—En répondant à une question, à la chambre des communes hier, lord Edward Stanley, secrétaire financier du bureau de la guerre a dit que les prisonniers Irlandais détenus à l'Ile Ste-Hélène seraient traités exactement comme les prisonniers Boers et ne seraient pas libérés avant la fin de la guerre.

Feu M. C. J. Marchildon

Mort subite d'un citoyen bien connu du comté de Nicolet

Hier après midi, est mort à Doucet's Landing, l'un des citoyens les mieux connus du comté de Nicolet, M. Charles Joseph Marchildon, de St Pierre les Becquets.

M. Marchildon était parti le matin même de St Pierre et en arrivant à Doucet's Landing, il descendait de voiture, lorsqu'il s'affaissa sans vie.

M. Marchildon, qui avait été préfet du comté, avait environ 55 ans. Il était cousin de M. Marchildon, agent de la compagnie Richelieu, à Batiscan; beau père de M. Boisclair et père de M. Alfred Marchildon, tous deux avocats aux Trois Rivières.

Ses restes mortels resteront à Doucet's Landing jusqu'à ce que l'enquête sur sa mort ait eu lieu.

La picote à Ottawa

Un des compagnons de Couillard s'en vient à Québec

Ottawa, 27.—Les compagnons du varlolé Jérôme Couillard—au nombre de huit—en quarantaine depuis 14 jours au "City Hotel," ont été mis en liberté, hier, sur l'ordre de l'officier de santé, le Dr Robillard. Ces hommes se rendent aux endroits suivants: un à Montréal, un à New York, deux à Finland, Russie, un à Boston, un à Québec, un à Manotick, un à Hawkesbury et un à Kemptville. Le Dr Robillard leur a donné un certificat comme quoi ils avaient été retenus à Ottawa en quarantaine.

Famille éprouvée

Ottawa, 27.—M. Napoléon Parent, de Mishawaka, Indiana, arrivé hier matin, à Hull, pour assister aux funérailles de son frère Albert, est mort hier soir des suites de plusieurs attaques consécutives d'épilepsie, malgré les soins du Dr Archambault et de M. Wilbrod Cauture. Le père et la mère des deux défunts sont aujourd'hui dans un état très critique et l'on craint pour leur vie.

Albert Parent est décédé après huit jours de maladie seulement.

La population de Hull est dans la plus grande consternation par ce douloureux événement.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les Pharmaciens rendent le prix 25c., si elles ne guérissent Signature E. W. Grove sur chaque boîte

Catarrhe de l'estomac

Un remède agréable, simple mais sûr et effectif

Le catarrhe de l'estomac a été considéré presqu'incurable. Les symptômes les plus habituels sont un grand malaise après les repas, accompagné le plus souvent avec des gonflements et des acidités dans l'estomac, la formation de gaz, causant une pression sur le coeur et les poumons et de la difficulté à respirer, des maux de tête le manque d'appétit, la nervosité et un sentiment général.

Il y a souvent un mauvais goût dans la bouche, la langue est épaisse et si l'on pouvait voir l'intérieur de l'estomac on constaterait qu'il est légèrement enflammé.

La guérison pour ce trouble si commun et si obstiné se trouve dans un traitement qui fait que les vivres sont parfaitement et rapidement digérées avant qu'elles aient eu le temps de fermenter et d'irriter les surfaces muqueuses délicates de l'estomac. Au d'obtenir une digestion prompte et excellente pour la santé, la seule chose nécessaire à faire c'est de rétablir la digestion normale, lorsque ce point sera accompli la condition catarrhale disparaîtra.

D'après le Dr Halenson, le plus sûr et le meilleur traitement à suivre c'est de faire usage après chaque repas d'une tablette composée de diastase, pepsin aseptique, un peu de Nux, du Golden Seal et des acides de fruits. Ces tablettes peuvent être trouvées chez tous les pharmaciens sous le nom de Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie, et comme ce n'est pas une médecine patentée elle peut être employée avec sûreté parfaite et l'assurance que l'appétit reviendra et que la digestion s'effectuera régulièrement si on en fait usage après chaque repas.

M. N. J. Booher, de Chicago, Ill., écrit: " Le Catarrhe est une condition locale résultant d'un rhume négligé et de froid dans la tête, soit que la membrane du nez devienne enflammée ou que les écoulements empoisonnés se dirigent de nouveau dans l'estomac en passant par la gorge, conduisant le catarrhe de l'estomac. Les autorités médicales ont prescrit pour moi pendant trois ans pour le catarrhe de l'estomac sans en arriver à une guérison, mais aujourd'hui je suis l'homme le plus heureux du monde après avoir fait usage d'une seule boîte des Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie. Je ne puis trouver de termes appropriés pour exprimer mes remerciements.

J'ai regagné de la chair, de l'appétit et un repos par leur usage."

Les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie sont le remède le plus simple en même temps que le plus convenable, pour toute forme d'indigestion, de catarrhe de l'estomac, de biliosité d'acidités de l'estomac, de brûlements de coeur et de gonflements après les repas.

Ecrivez pour un petit livre, qui sera expédié gratuitement, traitant des troubles de l'estomac, adressant à F. A. Stuart, Co., Marshall, Mich.

Les Tablettes peuvent être obtenues dans toutes les pharmacies.

La situation en Espagne

Madrid, 27—Hier a eu lieu une réunion du cabinet, et le premier ministre, le général Azcarragua, a annoncé que la démission du ministère serait remise demain à la reine régente.

Mlle Ubao qui fut rendue à sa mère annonce son intention de revenir au couvent, quand elle aura atteint sa majorité.

Le " Libéral " publie une conversation de M. Piy Margall, dans laquelle le chef du parti républicain fédéral avance que le peuple espagnol est fatigué de voir le développement des communautés religieuses en Espagne, particulièrement en présence des mesures prises en France contre les associations religieuses.

Dans son opinion, en supposant que M. Silvela devienne premier ministre il ne pourrait résoudre la difficulté parce que ce dernier croit que les communautés doivent être protégées, en vertu du principe de la liberté d'association, quant à M. Sagasta, fût-il nommé président du conseil, il hésiterait, continue M. Pi y Margall, à proposer une solution du problème parce que ce fut lui qui ouvrit aux communautés religieuses de France les portes de l'Espagne, et il permettrait la continuation de l'état de choses actuel pour plaire à la reine régente et obtenir les bénédictions du pape.

Vigo, Espagne, 27—L'importation d'ouvriers portugais destinés à remplacer les grévistes espagnols a occasionné des troubles. Des pierres ont été lancées sur les Portugais, des coups de feu ont été tirés. Les gendarmes ont dû intervenir pour rétablir l'ordre.

EXECUTIONS CHINOISES

Chih Liu et Hsu Chen Yu exécutés publiquement

Pékin, 26—Chih Siu ci-devant grand secrétaire et Hsu Cheng Yu, fils du notaire Hsu Tung ont eu la tête tranchée aujourd'hui. La rue sur laquelle l'exécution a eu lieu était gardée par des hommes de troupes Françaises, Allemandes et Américaines. Les officiels condamnés ont été conduits sur le lieu de l'exécution dans des charrettes escortées par une compagnie de l'infanterie japonaise. Chih Siu a marché au [illegible] ce avec beaucoup de dignité et de calme. Hsu Cheng Yu était stupéfié à l'avance par l'opium. Ils étaient tous deux vêtus de leurs uniformes d'office moins toutefois l'insigne de leur rang.

Si vous avez souffert de l'influenza, de rhume dans la tête, et si vous êtes d'une condition misérable, essayez le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, il n'y a rien comme cela.

NOTRE FORCE MUNICIPALE

Le maire et les échevins doivent faire l'inspection officielle de la police municipale à la mi-carême. Une heure d'exercices militaires est donnée à nos gardiens de la paix par le sergent de couleurs Bessette, de l'infanterie Royale Canadienne, de retour d'Afrique, depuis un mois et demi, dans la grande salle d'exercices du manège, avenue Grande Allée, et ces exercices leur ont profité considérablement, ils leur ont donné une véritable désinvolture. On leur a appris plusieurs mouvements, et on leur a fait pratiquer le tir au pistolet. Le chef Pennée a fait l'inspection de ses hommes, vendredi, et il a été étonné de leur tenue et des changements que ces excellents exercices ont opérés chez eux.

AU MANITOBA

La politique de chemin de fer de M. Roblin

Winnipeg, 27.—Hier soir, à la Législature, durant le débat sur l'adresse, M. Morton, membre de West Bourne, a introduit dans la discussion le projet de chemins de fer et le premier ministre a répondu lui même. M. Robin dit qu'il accueillait la critique sur le bill et qu'il était prêt à recevoir les suggestions au sujet des amendements sur les points de détail, mais il a ajouté avec emphase que pour ce qui concerne le principe du bill du chemin de fer (que le gouvernement a fait une faute ou non) il conservera cependant la politique suivie. Cette déclaration a produit une sensation dans la Chambre et l'opinion générale fait présumer que M. Robin est apparemment certain de la ratification de son bill.

Le rapport suivant de la politique du gouvernement Roblin, au sujet du chemin de fer soumis au conseil de ville de Winnipeg, a été adopté à la séance d'hier soir. Le maire Arbuthnot présidait.

Ce rapport dit que plusieurs citoyens influents qui ont approuvé le principe de ce projet l'ont fait dans l'assurance que les intérêts de la province seraient sauvegardés en tout point. Les opinions adverses des hommes d'affaires, sans distinction de parti, qui ont étudié avec soin la question, démontrent que l'opinion commune considère les responsabilités trop accablantes pour les ressources de la province. Manitoba n'a en effet aucune garantie contre la compagnie, si cette dernière vient à faillir, et apparemment, il n'a dans le contrat aucune clause de pénalité. Il est certain que le C. P. R. entreprendra contre la nouvelle compagnie une guerre de tarif, ce qui signifie que la province aura à payer les montants dont il est question dans le contrat. Le résultat sera la ruine pour Manitoba.

En conséquence, dans les intérêts de la ville de Winnipeg dont la prospérité est liée à celle de la province, les membres du conseil et les citoyens prient le gouvernement de changer le présent contrat, ou de l'amender de telle manière à faire disparaître les clauses contraires aux intérêts de la province.

Chose curieuse, cette motion dont nous venons de donner un court résumé a été adoptée sans discussion.

Samedi dernier, les citoyens ont tenu une assemblée pour discuter les arrangements projetés entre le gouvernement et le C. N. R. Des résolutions ont été adoptées pour s'objecter à la passation du bill, vu que les responsabilités sont trop onéreuses pour les ressources de la province, et, de plus, que les garanties données contre la compagnie sont nulles, qu'il n'y a aucune clause de pénalité, et que la province aura à payer les montants insérés dans le contrat, quand le C. P. R. établira contre le nouveau chemin une guerre de tarif.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole, la plupart étaient des conservateurs. Les députés à la Chambre des quartiers de la ville de Winnipeg étaient présents, ils n'ont pas défendu le contrat, mais ils ont demandé aux citoyens d'être patients jusqu'au jour des explications.

--SPORT--

LE HOCKEY

Il n'y a plus maintenant que deux parties à jouer dans la vieille ligue de hockey, mais ces deux parties n'auront aucune influence sur le règlement de la question de championnat car même dans le cas où les Victoria battraient les Shamrocks ce soir et les Québec samedi prochain, ils se trouveraient encore de deux parties en arrière d'Ottawa qui a remporté samedi soir sa septième victoire de la saison, et qui n'a subi aucune défaite.

Ottawa est donc champion après avoir tenté sans succès de l'être depuis une dizaine d'années.

QUEBEC vs CRESCENT

Ce soir à 7 heures, les Québec et les Crescent pratiqueront ensemble. Les Québec et les Crescent se rendent à Montréal samedi prochain pour jouer les uns contre les Victoria, les autres contre les Aberdeen d'Ottawa.

LA COUPE STANLEY

Winnipeg, 27—P. D. Ross, d'Ottawa, l'un des fidéi-commis de la coupe Stanley, a notifié le club Victoria d'Ici que le club d'Ottawa avait l'intention de lancer une défi pour la coupe Stanley dans une couple de jours.

Un officier du club local interrogé à ce sujet dit que les Victoria se proposaient de ramasser le gant, à condition toutefois que les Ottawa leur laissent une couple de semaines pour se mettre en condition.

Les Victoria s'attendent à rencontrer des adversaires dignes d'eux dans les Ottawa, mais ils ont toutefois confiance dans le résultat.

LE PROTET DES LAVIOLETTE

Montréal, 26—Les Laviolette ont perdu le protet qu'ils avaient enregistré contre le Québec II.

LA BOXE

CORBETT vs MITCHEL

On annonce une bataille entre Corbett et Charley Mitchell que Corbett a défait en deux reprises, à Jacksonville, Floride en 1893—Mitchell a passé la quarantaine mais " Phil " Dwyer, turfman de New-York a si peu de confiance en Corbett qu'il se dit prêt à engager $10,000 en paris sur Mitchell. Ce dernier est actuellement en Amérique.

LE TURF

Les frères Reiff, les fameux petits jockeys américains qui ont fait sensation sur les pistes anglaises, la saison dernière, après avoir passé l'hiver dans leur famille, dans l'Ouest sont arrivés à New-York d'où ils conduiront cette année les chevaux du millionnaire new-yorkais W. C. Whitney.

LA MEILLEURE TOLE GALVANISÉE MARTELÉE
APOLLO.

Faites les meilleures expériences de la tôle galvanisée Apollo.

Si vous n'êtes pas satisfait, envoyez-là à votre fournisseur à ses frais.

On en entendra parler.

American Sheet Steel Company, New-York.

Représentants pour le Canada
B. & S. H. Thompson & Company
26 rue St-Sulpice,
Montréal

ETONNANTE GUERISON

DE

Mlle Séraphine McNeil

PAR LES

"Pilules Rouges"

"A la Cie Chimique Franco-Américaine.

" La reconnaissance me fait un devoir de donner mon témoignage en faveur des " Pilules Rouges " qui m'ont guérie.

" Quand j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES, je souffrais depuis 8 mois, ma digestion se faisait mal, je n'avais pas d'appétit et mes intestins étaient très irréguliers, j'avais de fréquents maux de tête et aussi des palpitations de cœur, je ressentais par tout le corps des douleurs très vives et souvent mes membres devenaient engourdis, j'étais devenue d'une grande faiblesse, trois différents médecins me donnèrent tour à tour leurs soins sans aucun résultat.

" Madame Bélanger dont la jeune fille avait été guérie par les Pilules Rouges, me conseilla d'essayer ce remède, je suivis son conseil; je consultai d'abord le médecin spécialiste au No. 44½, rue St-Joseph, il me donna beaucoup de conseils que je suivis attentivement, et je pris les Pilules Rouges. A la quatrième boîte je me sentis passablement mieux, je continuai et j'en pris dix boîtes, et maintenant je suis parfaitement bien, et ce, grâce aux PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE; j'ai maintenant bon appétit, ma digestion est facile, je n'ai plus mal à la tête, plus de palpitation, ni d'engourdissement, je suis forte et mieux que jamais je ne l'ai été.

" Si jamais je redeviens malade, j'aurai recours encore aux " Pilules Rouges " car c'est certainement le meilleur remède qui existe.

" MLLE SERAPHINE McNEIL
" 43, rue Morin, Québec."

Il y a au No. 44½, rue St-Joseph, un médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui se fera un plaisir de donner gratuitement des conseils et des avis aux Dames qui en auront besoin.

Les véritables " Pilules Rouges " portent sur chaque boîte le nom de la " Cie Chimique Franco-Américaine."

EN GROS CHEZ W. BRUNET & CIE

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE



BRODERIES

DURANT LA LIQUIDATION

CHEZ

P. J. COTE

VIS-A-VIS LA BASILIQUE

Une Caisse de Broderies contenant

500 Pièces de Patrons les plus nouveau les plus recherchés

Ces Broderies ayant été achetées avant notre décision de ne garder que des Tapis et Lingeries de maisons, nous les vendrons au prix de la réduction.

—AUSSI—

COTONS A DRAP valant 40c et 48c, vendus à 29c et 22c.

COTONS A OREILLERS valant 20c et 25c, vendus à 9c,

P. J. COTE

VIS-A-VIS LA BASILIQUE



LE et après MARDI, le 6 NOVEMBRE 1900 les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit:

DEPART DE QUEBEC

7.30 a.m.—Express direct Mardi et Jeudi pour Roberval et Chicoutimi, avec char parlopirs pour Chicoutimi.

8.40 a.m.—(GRAND-NORD)—Express tous les jours, excepté le Dimanche pour Grand'Mère, les Chutes Shawenegan, Joliette, Lachute, Hawkesbury et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord.

4.15 p.m.—Malle locale tous les jours excepté le Dimanche pour Rivière à Pierre.

6.30 p.m.—Express direct Mardi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 a.m.—Malle locale de Rivière à Pierre tous les jours excepté le Dimanche.

8.50 a.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement, avec char dortoir de Chicoutimi.

8.25 p.m.—(GRAND NORD)—Express de Hawkesbury, Lachute, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et de toutes les stations sur le chemin de fer Grand Nord, tous les jours excepté le dimanche.

9.30 p.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Mercredi et Vendredi, avec char parlour de Chicoutimi.

Prix spécial sur demande à l'agent général des passagers, pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand'Mère Jonction et aux Celebres Chutes Shawenegan, LE NIAGARA de l'EST.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au Bureau du Pacifique, 11, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc coin des rues Ste Anne et du Fort, au Bureau de l'Intercolonial 7 rue du Fort, et chez M. J. Bissonnette, 1244, rue St-Joseph, St-Roch.

ALEX. HARDY, Agent Gén. P. et P. — J. G. SCOTT, Gérant Général.

15 nov—

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe,

PAR LES

CIGARETTES CLÉRY
ET LA POUDRE CLÉRY

Ont obtenu les plus hautes récompenses

Gros: Dr CLÉRY à Marseille (France)

Débits à QUÉBEC: Dr ED. MORIN & Cie et toutes Pharmacies.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

MADAME DE MARGUERON

Madame de Margueron, une française d'esprit très cultivé, qui séjourne à Montréal depuis quelques mois, publie dans "l'Univers" un intéressant article sur "Notre Dame de Pellevoisin au Canada."

Nous allons en commencer, de main, la reproduction.

AUPRES DES MINISTRES

Une délégation des membres du Conseil des Arts

Hier matin et hier après-midi, les honorables ministres provinciaux ont reçu une délégation des membres du conseil des Arts et Métiers.

Parmi les délégués nous avons remarqué :

MM. F. E. Gauthier, président, Cy, Duquet, W. Cunningham, D. McManamy, Frs. Peachy, B. G. Cochrane, W. Mercier, C. R., J. Bérubé, G. Tanguay, Ed. Harkin et S. Slyvestre, secrétaire.

M. le président Gauthier a soumis un état indiquant le nombre des élèves dans les différentes écoles, avec les déboursés jusqu'au 25 février de la présente année.

Voici en résumé : Au 1er février dernier, le nombre total des élèves à Montréal était de 789 au lieu de 682; à Québec 145 au lieu de 175 ; à Lévis 256 au lieu de 212 ; à Sherbrooke, 48 au lieu de 63 ; St-Hyacinthe, 44 au lieu de 58; cette école n'a été ouverte que le 28 janvier dernier ; à Trois-Rivières 30 élèves au lieu de 18 et cette école n'a ouvert ses portes que le 6 février ; à Sorel le nombre d'élèves est de 24 et non de 34.

Ceci donne un total de 1331 élèves.

M. Gauthier se basant sur ces chiffres a dit que le coût de chaque élève était comme suit : Québec, $6.42 ; Montréal, $2.78 ; Lévis, $2.73 ; Sherbrooke, $2.60 ; Sorel, $2.28 ; St-Hyacinthe, $2.27 et Trois-Rivières $2.12.

La moyenne pour la Province était de $3.17 au 1er février.

L'allocation accordée par le gouvernement provinciale est de $13.000 et les membres du conseil des Arts déclarent que cette somme n'est pas suffisante et demandent une augmentation de $5,000, ce qui ferait un montant total de $18,000.

Les ministres ont promis de prendre cette demande en sérieuse considération et de faire l'impossible pour encourager davantage ces écoles du soir qui sont d'une si grande importance pour notre population.

* * *

Il y a une vacance dans le bureau par le démission de l'hon. M. R. Turner, cette vacance sera remplie prochainement par la nomination d'une québecois, le gouvernement doit faire la nomination ces jours-ci.

Un explorateur de retour

Bordeaux, 26—L'explorateur Gentil vient d'arriver et a été reçu avec enthousiasme. C'est M. Gentil qui, en 1896, commença l'exploration du Congo supérieur ; il s'avança le long de la rivière Chari et attignit le lac Tchad ; plus tard, il fut nommé au poste d'administrateur du district du Chari, et il dirigea l'expédition française qui se termina, au commencement de 1900, par la défaite de Raash un des principaux chefs du Soudan central.

Missionnaires protestants

Aux Philippines

Manille, 26—Le Rév. Père MacKinnon, autrefois secrétaire particulier de Mgr Chapelle, et maintenant curé d'une paroisse catholique, a annoncé à un représentant de la Presse associée qu'il y avait dans les Philippines au moins 800 prêtres indigènes opposés au parti fédéral. Ils veulent refuser d'administrer les sacrements aux fédéralistes, estimant que le parti fédéral sert simplement de manteau aux protestants pour affaiblir l'église catholique. Il a fait allusion au parti fédéral comme s'appuyant sur des bases peu stables et destiné à s'écrouler bientôt ; enfin, il a ajouté que les missionnaires méthodistes et presbytériens employaient des moyens peu délicats pour amener les Filipinos à abandonner la foi catholique.

Curieux phenomène

Cornwall, Ont.,27—Un singulier événement s'est produit à Rosamond, township de Lochiel, comté de Glengarry

Mlle Mary Macdonell a recouvré et perdu l'usage de la vue en quelques heures.

Il y a quelques années Mlle Macdonell perdit la vue à tel point qu'elle ne pouvait distinguer le jour de la nuit ; samedi dernier elle attira l'attention de sa nièce et de son neveu, sur le fait qu'elle distinguait parfaitement tous les objets qui l'entouraient et comme preuve de ce qu'elle disait elle allait elle-même toucher aux meubles et objets divers dans la maison. Quelque temps après elle perdit de nouveaux la vue et redevint aveugle comme par le passé

En Cour de Police

Le jeune Ernest St-Pierre arrêté hier après-midi par le détective Fleury,a comparu ce matin en cour de Police et a été envoyé en prison en attendant son enquête qui commencera demain.

St-Pierre est natif de Rimouski et quittait sa paroisse il y a une dizaine de mois pour venir tenter la vie à Québec. Au moment de son arrestation, M. le détective Fleury a trouvé sur lui un revolver de fort calibre et un porte-monnaie en cuir, quatre chèques de la banque Nationale en blanc. Dans ce porte-monnaie l'on a aussi trouvé sept centins et sur lui deux photographies venant du studio de M. Bell, à la Rivière-du-Loup.

Ce matin, quatre personnes sont venues trouver M. Fleury pour lui remettre des billets endossés ou portant la signature de St-Pierre, un de ces billets était de la banque des Marchands de St-Sauveur, signé par St-Pierre et endossé par un M. Guillemette, ce nom étant " forgé " par St-Pierre.

Bien que le prisonnier ait retenu les services de M. l'avocat Antoine Galipeau, il est tout probable qu'il plaidera coupable.

Pour la toux il faut prendre le Vin ou Créosote de Hêtre pur de J. B. Morin : c'est la meilleure préparation connue. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Dépôt principal au No. 325 rue St-Joseph.

Parlement federal

La question du serment du roi

LA VISITE ROYALE

Le déficit postal

Ottawa, 26.—Dans la Chambre, cet te après midi, sur une motion de se former en comité des subsides, M. Costigan a annoncé que lorsque sem blable motion serait faite, vendredi, il proposera une résolution au sujet du couronnement du Roi. L'expérience lui a appris qu'en considération des raisons qui le porte à faire cette motion, la Chambre serait surprise s'il la proposait aujourd'hui même. Il désire déclarer qu'en propo sant cette motion il espère que le gouvernement l'acceptera amendé ment comme une résolution qui n'est pas inspirée par des raisons politiques et qui ne devra pas être comprise comme motion de non confiance.

Il est proposé en amendement que la Chambre se forme en comité des subsides simplement parce que c'est le seul moyen d'obtenir l'opinion véritable de la Chambre. La motion suggère la présentation d'une adres se par le Parlement du Canada disant que comme témoignage des libertés civiles et religieuses et des égalités de droit garanties à tous les sujets Anglais dans la Confédération Canadienne, de même que sous la constitution Britannique, le Souverain Anglais ne devrait pas être appelé à faire aucune déclaration offensante pour les croyances religieuses d'aucun des sujets de la Couronne Britannique ; qu'en vertu d'un Acte de 1689, le Souverain Anglais, le premier jour de la réunion de son couronnement, est appelé à faire une déclaration. La motion contient la déclaration en outre et continue : Qu'une telle déclaration est offensante aux plus chères convictions de tous les catholiques Romains. Que la loyauté des catholiques Romains, sujets de Sa Majesté, comprenant près de 43 pour cent de la population entière de cette Puissance et des possessions Anglaises, mérite une autre récompense que celle qui fait qu'on les choisit entre tous les autres pour leur faire appliquer le titre d'i dolâtre par leur Souverain. Que dans l'opinion de cette Chambre, le dit Acte du Parlement devrait être amendé en abolissant la dite déclaration et le Souverain Anglais devrait être libéré de l'obligation de porter at teinte aux principes religieux d'au cune classe de ses fidèles sujets à travers le vaste Empire Britannique.

LA VISITE ROYALE

Le colonel Prior a appelé l'attention de la chambre sur l'itinéraire choisi pour la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et York aux colonies. Il a exprimé beaucoup de regret de constater que le voyage à travers le Canada ne soit pas mentionné. Il croit que Leurs Altesses Royales pourraient traverser le Pacifique et voyager ensuite sur la ligne du Pacifique Canadien de Vancouver à Halifax. Ce serait un grand avantage pour la Puissance d'avoir la visite de Leurs Altesses Royales dans toutes les provinces. Il espère que le gouvernement sera assez heureux pour faire changer l'itinéraire, tel que suggéré.

Sir Wilfrid Laurier a dit qu'il n'y avait encore aucune correspondance entre Ottawa et Londres à ce sujet. Il s'accorde cependant avec M. Prior, qu'il serait malheureux que toutes les provinces ne soient pas visitées par Leurs Altesses Royales, l'été prochain. (Ecoutez !) Il serait très à propos, selon lui, que Leurs Altesses Royales à leur retour d'Australie, suidernières élections générales qu'aucun tique jusqu'à Vancouver, visitant la Colombie Anglaise, les Territoires du Nord-Ouest et se rendant jusqu'à Halifax.

COMITE DES SUBSIDES

La Chambre se forme alors en comité des voies et moyens et discute les items du département des Postes.

Sur le premier item, M. Haggart, demande quel est le déficit du département cette année.

M. Mulock réplique que le département ne balance ses livres qu'une fois par année, le 30 juin.

M. Monk.—Alors, quel était le déficit le 30 juin dernier ?

M. Mulock.—$461,661. (rires du côté de l'opposition).

L'admission de M. Mulock a donné beaucoup d'émulation du côté de l'opposition.

M. Mulock ayant déclaré durant les dernières élections générales qu'aucun déficit n'existait, et défiait ses collègues de pouvoir faire la même déclaration.

La séance du soir a été passée en discussion sur des questions d'administration du département des Postes.

La Chambre s'ajourne à 11.10 heures.

NOTES

On a reçu des informations ce soir, qui font voir que, malheureusement l'épidémie de la picote dans Ontario est plus grande qu'on ne le supposait en premier lieu. La maladie existe dans un grand nombre de villages et de ville depuis Renfrew jusqu'au Soo, 54 cas ayant été découverts jusqu'à présent.

* * *

Le gouvernement a été informé que le duc et la duchesse de York visiteront le Canada en septembre prochain.

* * *

Le comité des comptes publics a ordonné la production de documents assez nombreux pour tenir le comité à l'oeuvre durant une semaine.

Inventions nouvelles

Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets récemment accordés par les gouvernements Canadien et Américain, obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington, D. C.

CANADA

70,278.—Eben Perkins, St Jean, N. B.—Cheville pour fixer les rails de chemins de fer.

70294.—Joseph Velle, Holyoke, Mass.—Jouet.

70,318.—George G. Smith, Florence, Halle.—Machine à gaz acétylène.

70,322.—Mme M. Blouin, Paris, France.—Procédé d'amalgamation.

ETATS UNIS

668,126.—James A. Gemmill, Carleton Place, Ont.—Cadre pour le sèchage des rideaux.

667,677.—Philomon Couture, St Roch, Québec, P. Q.—Machine pour coudre le cuir.

668,418.—Amos M. Rush, Harriston, Ont.—Râtelier mobile, que l'on peut fixer ou détacher à volonté.

Le " Guide des Inventeurs," contenant des informations pratiques pour les inventeurs et le coût des brevets pour les principaux pays du monde, sera envoyé ou livré sur demande.

UNE SEANCE ORAGEUSE

A la Chambre française

Paris, 27—Le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, qui a été malade pendant quelque temps, assistait hier à la séance. M. Deschanel, président de la chambre, rentré hier matin de son voyage de noce, était au fauteuil présidentiel. Tous deux ont été chaleureusement applaudis.

La chambre a adopté le budget.

Au sénat, M. Guérin a interpellé le gouvernement lui demandant de sauvegarder les intérêts des porteurs de rente portugaise.M. Delcassé a répondu qu'une note vigoureuse avait été adressée au Portugal, et qu'il espérait qu'elle serait efficace.

Hier soir, le sénat a adopté le budget tel qu'il avait été voté par la chambre ; le budget va être remis au président de la république.

Le gouvernement a dit qu'il répondrait vendredi aux interpellations sur la grève des mineurs.

La question du sucre viendra jeudi.

La discussion de la loi sur les associations, interrompue par la maladie de M. Waldeck-Rousseau, a recommencé hier, et aujourd'hui cette discussion a provoqué une scène des plus orageuses, comme on n'en a pas ront le Canada en septembre prochain. vu présent la Chambre avait discutée avec moderation la loi sur les associations, et tous ceux qui ont parlé sur cette question ont eu le soin de se servir d'un langage modéré ; mais aujourd'hui un mot malheureux lancé par le baron Xavier Beille, député de Castres, a mis le feu aux poudres, et fait éclater une tempête qui a fait rage pendant plus d'une heure parmi la députation.

Les articles 9, 10 et 11 du projet de loi avaient été adoptés, et les députés étaient à discuter l'article 12 qui décrète que toute association composée surtout d'étrangers, et dont les quartiers généraux sont en dehors de la France, pourront être dissoutes par un arrêté du ministère.

Plusieurs amendements avaient été proposés à cette clause du projet de loi, et le baron Beille en proposa un ayant pour objet de légaliser toute association dont le bureau de direction devra être composé de français.

Au cours de ses remarques à ce sujet il rappela les paroles de Savary, le membre du comité national, qui qualifiait "d'assassinat" la condamnation de Louis XVI. Immédiatement les Radicaux et les Socialistes ont fait entendre d'énergiques protestations.

M. Julien Auterne Simyan, un des députés de Macon, s'est écrié : "C'est grâce à cet assassinat si votre grand père est devenu baron." Il faisait allusion au maréchal Soult le grand père du baron Reille.

D'autres députés insistèrent pour lui faire retirer son mot ' d'assassinat " mais le baron Reille resta à la tribune sans répondre, pendant que les membres de la droite l'applaudissaient et que ceux de la gauche le huaient. Les députés s'interpellaient à grands cris de tous côtés de la chambre. M. Bernard Cadenat, un des députés de Marseilles, un révolutionnaire socialiste, est entré dans une rage folle contre M. Jean Plichon, un modérateur, et s'est jeté sur lui pour le frapper. Les huissiers se sont interposés entre les deux hommes, et ont retenu M. Cadenat, qui gesticulait comme un fou et cherchait à frapper son adversaire.

Tous les efforts de M. Deschanel, le président, pour rétablier l'ordre, ont été sans succès. Un certain nombre de radicaux et de socialistes s'excitèrent jusqu'au point de demander au président de résigner parce qu'il ne rappelait pas le baron Reille à l'ordre.

Lorsque la tempête se fut un peu calmée, le baron Reille, qui est un jeune conservateur, continua à rappeler les paroles de Savary en les appliquant à la politique anti-cléricale de M. Waldeck-Rousseau : " L'intérêt que vous avez à vous venger, n'est rien à côté des intérêts de la liberté."

Ces paroles ont relevée la tempête. Les membres de la droite applaudissaient le baron pendant que les membres de la gauche protestaient, en accompagnant leurs protestations d'un claquement de pupitre, ce qui faisait un bruit d'enfer.

M. Louis Victor Renón, révolutionnaire socialiste, un des députés de la Seine, s'est écrié : " La convention nationale a puni un acte de trahison.

Finalement, M. Deschanel a réussi à mettre l'amendement au vote, et la chambre l'a rejeté par 365 contre 170.

Le tumulte s'est continué jusqu'à l'ajournement de la chambre.

Etranges pressentiments

St-Eustache des Deux Montagnes,26—Des circonstances étranges, entourant la mort de M. Légaré, de cette paroisse décédé ces jours derniers, font beaucoup causer dans la localité et dans les paroisses voisines.

M. Légaré se leva, un matin, dispos et apparemment bien portant, et dit à brûle-pourpoint à sa femme.

" Je serai mort ce soir. Mais ne te tourmente pas, je vais m'arranger de façon à te causer le moins d'ennuis possible."

Mme Légaré crut que son mari plaisantait et se contenta de rire.

Néanmoins, Légaré fit sa barbe avec soin, endossa des vêtements propres, mit en ordre ses choses et fit son testament. Il demanda ensuite à sa femme d'aller chercher le curé, vu qu'il désirait se confesser et recevoir les derniers sacrements avant de mourir. La femme refusa d'abord d'obéir mais Légaré ayant, insisté en homme qui sait ce qu'il fait, elle se rendit au presbytère et revint aussitôt escortée d'un vicaire.

Celui-ci consentit bien à entendre sa confession, mais refusa catégoriquement d'administrer l'Extrême-Onction rappelant à Légaré que ce sacrement ne peut être administré qu'à un malade.

Légaré eut beau affirmer qu'il serait mort le soir même, le jeune prêtre resta inébranlable dans sa détermination et se retira.

Légaré continua de s'occuper à mettre en état ses affaires et le soir, il mourut comme il l'avait prédit. Il a succombé, dit le médecin, à une maladie de coeur, dont il le savait atteint.

Agitation au Portugal

Oporto, 26—Les manifestations anticléricales continuent. La police fait son possible pour étouffer les désordres. Une foule nombreuse s'est réunie devant la demeure du conseil du Brésil qui a dû paraître au balcon avec sa femme. Les deux ont été bruyamment acclamés. La police a dispersé les manifestants et a fait quelques arrestations.

Les médecins recommandent le Vin au Créosote de Hêtre pur de J. B. Morin comme étant la plus efficace de toutes les préparations pour le traitement des affections de la gorge et des poumons.

LA CONSTITUTION CUBAINE

Un amendement du Sénat

Washington, 27.—Au Sénat, la commission des relations avec Cuba a accepté un amendement au budget de l'armée, concernant Cuba.

Voici le texte de l'amendement :

Conformément à la déclaration contenue dans la résolution collective approuvée le 20 avril 1898, intitulée : "Reconnaissance de l'indépendance de Cuba, demandant l'abandon par le gouvernement espagnol de son pouvoir sur l'île de Cuba et de son droit d'administration, le retrait de Cuba et des eaux cubaines de ses troupes de terre et de mer, et invitant le président des Etats Unis à user de l'armée et de la marine des Etats Unis pour exécuter ces résolutions," le président est autorisé à laisser l'administration et la direction de l'île de Cuba à ses habitants aussitôt qu'aura été établi dans l'île un gouvernement doté d'une constitution qui, dans l'acte lui même ou un annexe, définira comme suit les futurs rapports des Etats Unis et de l'île de Cuba :

1. Le gouvernement de Cuba ne fera jamais avec une ou des puissances étrangères un traité ou un accord affaiblissant ou tendant à affaiblir l'indépendance de Cuba, n'autorisera aucune ou aucunes puissances à obtenir par colonisation ou dans un intérêt militaire ou maritime un contrôle quelconque, effectif ou autre, sur une partie quelconque de l'île.

2. Le dit gouvernement n'acceptera ni ne contractera aucune dette, ne s'engagera à en payer les intérêts, à constituer un fonds d'amortissement raisonnable destiné à son extinction, si les revenus ordinaires de l'île, après avoir payé les dépenses courantes, ne sont pas suffisantes pour une pareille opération.

3. Le gouvernement de Cuba consent à laisser intervenir le gouvernement des Etats Unis pour garantir l'indépendance de Cuba, maintenir un gouvernement capable de protéger la vie et la propriété des citoyens et la liberté individuelle, et pour accomplir les obligations envers Cuba imposées aux Etats Unis par le traité de Paris, obligations maintenant assumées par le gouvernement de l'île.

4. Toutes les mesures prises par les Etats Unis à Cuba pendant l'occupation militaire sont validées et ratifiées et tous droits légaux acquis sont et demeurent maintenus et protégés.

5. Le gouvernement de Cuba exécutera et, en temps que de besoin, complétera les plans déjà dressés ou ceux sur lesquels un accord interviendra pour l'assainissement des villes de l'île, afin de prévenir le retour de maladies épidémiques, protégeant ainsi les habitants et le commerce de Cuba, aussi bien que les ports situés au sud des Etats Unis et leurs habitants.

6. L'île des Pins ne sera pas comprise dans le projet constitutionnel établissant les limites de Cuba, elle fera l'objet d'une convention spéciale.

7. Afin de permettre aux Etats Unis de maintenir l'indépendance de Cuba, et de protéger ses habitants, le gouvernement de l'île vendra ou louera aux Etats Unis les terrains nécessaires pour établir des stations navales ou des dépôts de charbon à certains points spécifiés à déterminer d'accord avec le président des Etats Unis.

8. Les dispositions précédentes seront incorporées dans un traité permanent fait entre les Etats Unis et l'île de Cuba.

On peut être de bonne source que l'amendement ci dessus est approuvé par le président et que son adoption rendra inutile une session extraordinaire.

Toutes Saisons

Dans toutes les saisons une bouteille de BAUME RHUMAL est un trésor inestimable pour la famille.

FAITS DIVERS

TEMPERATURE

Une température décidément froide règne depuis l'est du Manitoba jusqu'aux provinces maritimes, mais tout indique que le temps va bientôt se remettre au doux dans la région Ouest du continent et qu'elle va s'étendre dans quelques jours dans Ontario et dans Québec.

Pronostics pour les prochaines 24 heures :

Gros vent de nord-ouest et de l'ouest, temps beau et froid.

ENQUETE DU CORONER

A l'enquête du coroner, tenue ce matin, sur le cadavre du nouveau né remis aux soeurs du Sacré Coeur, le jury a rendu le verdict de : " Mort de congestions de poumons."

HOTEL DE VILLE

Ce soir, à l'hôtel de ville, il y aura séance de plusieurs comités municipaux.

COUR DE REVISION

Des jugements très importants seront rendus, demain, en Cour de Révision.

COUR DE POLICE

Vermette, le frère de Branco, arrêté pour vol, hier après midi, chez M. Terreau, a comparu, ce matin, en Cour de Police, et a été envoyé en prison en attendant son enquête.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE JAMES

M. H. J. Beemer demandera au Parlement fédéral des subsides pour lui permettre de prolonger son chemin de fer de la Gatineau jusqu'à la Baie James. Cette ligne traverserait les plus belles forêts d'épinette du Canada.

PARADE MILITAIRE

D'après les ordres du commandant d udistrict, le lieut-col Pelletier, les 8e et 9e régiments paraderont en brigade, dans la soirée du 5 mars, mardi de la semaine prochaine, par les principales rues de Québec, accompagnés de leurs fanfares. Le lieut-col Pelletier aura charge de cette parade comme brigadier.

AUCUNE OBJECTION

A une séance spéciale du conseil municipal de la paroisse de Notre-Dame de Québec, tenue dans la maison d'écoleSt-George lundi soir, et présidée par Son Honneur le maire M. Wm. Lee. Etaient présents les conseillers G. E. Amyot, G. H. Thomson, W. Jacques, P. J. Bazin et F. Kirouac.

La lettre du greffier de la cité de Québec, contenant une résolution à être mise devant le conseil municipal et concernant l'annexion des Plaines d'Abraham à la cité, a été lue et il est proposé par le conseiller G. E. Amyot, appuyé par le conseiller W. Jacques et résolu à l'unanimité :

" Que le conseil n'a aucune objection et consent à ce que, à partir du premier jour de mai prochain, 1901, la partie de terrain ci-dessous décrite soit détachée de cette paroisse pour être annexée à la cité de Québec,nommément : l'extension de terre située au sud-est du chemin du Cap Rouge, depuis les limites est de cette paroisse jusqu'au chemin partant du dit chemin du Cap Rouge et allant jusqu'à Wolfe Cove dans cette paroisse et s'étendant depuis le dit chemin du Cap Rouge dans une direction sud-est jusqu'à la ligne des commissaires du havre de Québec dans le fleuve St-Laurent."

Navigation océanique

Comme par les années dernières, la ligne Dominion aura quelques steamers qui feront le service entre les ports de Liverpool, Québec et Montréal. Ces navires nous assure-t-on l'emporteront sur les steamers qui ont été enlevés sur la route du St-Laurent, pour être mis sur la route de Portland.

Par exemple, un nouveau navire de 10,000 tonnes du nom de " Labrador" va faire le service du St-Laurent. L'hiver, le " Labrador " fera la traversée de Portland à Liverpool.

Un autre navire qui est encore sur les chantiers, mais qui sera terminé sous peu, sera mis sur la route du St-Laurent .

—Le " Parisian " de la ligne Allan, sera le premier steamer qui partira pour la route du St-Laurent le 17 avril prochain et de Montréal le 2 mai.

LA HERNIE

Plus de lourde ceinture qui vous torture

Le principe et l'application des bandages perfectionnés en vente à la pharmacie J. B. MORIN, diffèrent entièrement des bandages vieux modèles, en cela qu'ils ne supportent pas simplement, mais maintiennent la hernie sans pression douloureuse. Sûreté et confort garantis. Tous les affligés de la hernie sont invités à venir les examiner à la pharmacie St-Roch, 325 rue St-Joseph.

MAYPOLE SOAP
TEINT TOUTE MARCHANDISE TOUTES COULEURS
TEINTURE DOMESTIQUE PARFAITE
En Vente Partout
GRATIS—Livre traitant de la Teinture Domestique en s'adressant à
A. P. TIPPET & CO., Montréal.

CHARBON EN POUDRE ET EN PASTILLES, AINSI PRESCRIT ET RECOMMANDÉ PAR L'AC. DE MED. DE PARIS, CONTRE LES maladies de l'estomac, la dyspepsie, la diarrhée, la dysenterie, la cholérine, le choléra. DU Dr BELLOC, 19, r. Jacob, Paris et toutes pharm.

Arthur Marcotte
AGENT D'ASSURANCES
82 RUE ST-PIERRE, QUEBEC
TELEPHONE 1290
REPRESENTANT DES COMPAGNIES

FEU — COMMERCIAL UNION Assurance Co., Limited — De Londres — Angleterre — Capital et actif . . . $32,500,000.00 — PHŒNIX, de Hartford — Capital et actif $5,500,000.00
VITRES . . . . — NEW-YORK PLATE GLASS COMPANY
ACCIDENTS — CANADA ACCIDENT ASSURANCE CO.
AUSSI, Agent Special
VIE — Confederation Life Association de Toronto
GARANTIE . — Dominion of Canada GUARANTEE and ACCIDENT Co. de Toronto
RESPONSABILITE — Responsabilité des Patrons — Ontario Accident Insurance Co. de Toronto
IDENTIFICATION — IDENTIFICATION and PROTECTIVE

P. C. LACASSE
—OPTICIEN GRADUE—
42, RUE LA FABRIQUE, QUEBEC
Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. EXAMEN GRATUIT pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infaillibles.
Salon privé pour examen des lunettes
Réparation de Montres, Horloges et Bijoux.
HORLOGES à prix excessivement bas.

Ecrivez pour Echantillons et Listes de prix (Expédiés Franco) et épargnez cinquante pour cent

ROBINSON & CLEAVER, LTD.
BELFAST, IRLANDE
Et 164, 166 et 170 rue Regent, Londres O.
MANUFACTURIERS de TOILE IRLANDAISE et DAMAS
ET FOURNISSEURS DE
L. M. La Reine, l'Impératrice Frederick et les Membres de la Famille Royale et les Cours d'Europe.
Fournisseurs des Palais, Maisons, Villas, Cottages, Hôtels, Chemins de fer, Bateaux à vapeur, Institutions, Régiments et du Public en général, directement avec toutes sortes de descriptions de
TOILES DE MAISONS
Depuis les moins coûteuses jusqu'au PLUS BELLES DU MONDE
Qui étant tissées à la main, sont de plus longue durée et conserve leur riche apparence Satinée jusqu'à la fin. En les obtenant directement, tous les profits intermédiaires sont épargnés et le coût n'est pas plus que celui chargé d'ordinaire pour des articles dont les tissus sont communs.
TOILE D'IRLANDE : Draps en Toile Irlandaise réelle, bien blanchie, deux verges de largeur, 0.40 par verge, 2½ verges de largeur, 0.57 par verge, Toile à Rouleaux, 18 pouces de largeur, 0.6 par verge, Toile à Surplis, 0.14 par verge, Linges, de 0.78 par douzaine, Serviettes pour Verreries, 1.14 par douzaine, Belle Toile Serviettes ouvrées, 0.17 par verge. Notre Toile spéciale grande, molle et bien fluie, depuis 0.36 par verge.
NAPPES EN DAMAS IRLANDAIS : Serviettes à poisson, 0.70 par douzaine. Serviettes à dîner, 1.32 par douzaine. Nappes, 2 verges carré, 0.60, 3 verges par 3 verges, 1.32 chacune, Nappes pour table de cuisine, 0.23 chacune, Forts Essuis-mains Huckaback, 1.08 par douzaine, Monogrammes, Sceaux, Coiffes d'Armes, Initiales, etc., tissée ou brodés. (Attention spéciale pour les ordres des Clubs Hôtels ou Mess.)
CHEMISES INCOMPARABLES : Première qualité, de toutes les longueurs avec devants à quatre plis et poignets, 8.52 la douzaine (sur mesure 0.48 extra). Nouveaux dessins avec notre flanelle spéciale Indiana Gauze Oxford et non changeantes pour la saison. Vieilles Chemises remises comme neuves avec les meilleurs matériaux en fait de bandes de Collets, Poignets et Devants pour 3.36 la demi-douzaine.
MOUCHOIRS DE POCHE EN CAMBRAI IRLANDAIS : " Les Cambrais de Robinson & Cleaver ont " une réputation universelle."—La Reine. " Les Mouchoirs à meilleur marché que j'ai jamais vu."—Sylvia's Home Journal. Pour Enfants, 0.30 par douzaine : pour Dames, 0.54 par douzaine ; pour Messieurs, 0.78 par douzaine. BRODÉS A LA MAIN.—Pour Dames, 0.66 par douzaine ; pour Messieurs, 0.94 par douzaine.
COLS ET POIGNETS EN TOILE IRLANDAISE : Cols : Pour Dames, de 0.84 par douzaine ; pour Messieurs, Cols à quatre plis, de toutes les formes les plus nouvelles, 1.18 par douzaine. Collets.—Pour Dames ou Messieurs, depuis 1.42 par douzaine. " Fabricants de Surplis pour l'Abbaye de Westminster " et les Cathédrales et Eglises du Royaume. " Leurs Collets Poignets, Chemises, etc., en Toile Irlandaise a le mérite de l'excellence et du bon marché." —Court Circular.
SOUS VETEMENTS EN TOILE D'IRLANDE : Un luxe qui est maintenant à la portée de toutes les Dames. Chemises, garnitures en broderie, 0.64. Robes de nuit, 0.94. Combinaisons, $1.08. Vêtements des Indes ou des Colonies, $15.88. Trousseaux de noces, $30.00. Layettes de bébés, $14.28. (Voyez la liste.)
N. B.—Afin de prévenir tout délai, toutes lettres ou demandes d'échantillons devront être adressées :
ROBINSON & CLEAVER, Ltd., Belfast, Irlande.
NOTA.—Méfiez-vous des personnes qui se servent de notre nom. Nous n'employons ni agents ni voyageurs.

LECTURE POUR LE CAREME
EN VENTE A LA LIBRAIRIE MONTMORENCY-LAVAL

VIE DE SAINT JOSEPH, par le Rév. P. Champeau, édition de luxe	$5.00
VIE DE SAINT JOSEPH, d'après les visions d'Anne Catherine Emmerich	0.50
MOIS CONSOLATEUR DE ST. JOSEPH, patron des âmes éprouvées, par Mgr Ricard	0.40
NOUVEAU MOIS DE SAINT JOSEPH, époux de la Vierge-Marie, par le R. P. Boutlier	0.50
VERS L'ETERNITE, par l'abbé Poulin	0.90
LA SCIENCE SANS DIEU, conférences par le R. P. Didon	0.90
DE LA DOULEUR, par Mgr Bougaud	1.00
LES DOULEURS DE LA VIE, la Mort, le Purgatoire, Espérance et Consolation, par Postel	0.90
LETTRES CHOISIES de saint François de Sales aux affligés	0.65
TRAITE DE LA VIE INTERIEURE. Petite somme de Théologie Ascétique et Mystique, d'après l'esprit et les principes de saint Thomas d'Aquin, par le R. P. Meynard, en deux volumes	1.75
LE CHEMIN DU CIEL éclairé et aplani, par l'auteur de "Allons au Ciel", en 2 vols	1.50
LES DEGRES DE LA VIE SPIRITUELLE, méthode pour diriger les âmes, par l'abbé Saudreau, en 2 vols	
L'AUTRE VIE, par Mgr Elie Méric, ouvrage en 2 volumes	
PENSEES recueillies dans les écrits du R. P. Clément Catharay, par Daurignac	
LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE, son explication dogmatique, liturgique et ascétique, par le Docteur Nicolas Gihr, 2 vols	2.50
LA SAINTE MESSE, sens véritable des prières, des cérémonies, etc., par l'abbé Décrouille	0.90
LA SAINTE MESSE, par le R. P. De Cochem	0.95
LE DIRECTEUR des Catéchismes de Première Communion et de Persévérance, par l'abbé Turcau, en 3 vols	3.00
LE MANUEL des Catéchistes de Première Communion, par l'abbé Dassé	1.00
LE DIRECTEUR des Retraites de Première Communion, par l'abbé R. Turcau	0.60
L'HOSTIE de la Première Communion ou le Don de Dieu. Lectures et histoires pour la Première Communion, par l'abbé Fritsh	0.75
LE LIVRE des enfants qui se préparent à la Première Communion au Pensionnat et dans la famille, par l'auteur des Paillettes d'or	0.45
DE LA CONNAISSANCE DE DIEU, par A. Gratry, en 2 vols	2.00
LA VIE intérieure simplifiée et ramenée à son fondement, par le Rév. Tissot	0.75
GUIDE des pécheurs ou Traité de l'excellence et des avantages de la vertu, par De Grenade	0.75
LA DOUCE ET SAINTE MORT, par le R. P. Crasset	0.60
UNE PENSEE sur la Vie de Notre-Seigneur pour chaque jour de l'année	0.35
LES QUESTIONS de vie ou de mort, par le R. P. Lefebvre	0.90
REGARDS dans l'autre monde, par Mgr Martin	0.30
LES AGONIES DU COEUR, par l'abbé Bolo	0.65
LA TRAGEDIE DU CALVAIRE, par l'abbé Bolo	0.65
L'HEUREUSE ANNEE ou l'année sanctifiée, par l'abbé Lasausse	0.40
L'AME élevée à Dieu par les réflexions et les sentiments, par l'abbé Baudrand	0.50
LE CAREME SANCTIFIE, par le R. P. Wittebobile, C. S. S. R.	0.40
LECTURES pour tous les jours du Carême, par l'abbé Blanc	0.50
Berthier—L'Homme tel qu'il doit être	0.30
— —Le jeune homme comme il faut	0.30
— —Le livre de Tous	0.30
— —Des états de la vie chrétienne et de la vocation	0.30
LA SCIENCE pratique du crucifix dans l'usage des sacrements de pénitence et d'Eucharistie, par le R. P. Grou	0.30
TRAITE des scrupules, Instructions pour éclairer, diriger, consoler et guérir les personnes scrupuleuses, par l'abbé Grimes	0.30
TRAITE des scrupules ou règle de conduite pour les personnes qui en sont atteintes	0.20
CONDUITE admirable de la Divine Providence dans l'oeuvre du salut de l'homme opérée par Jésus-Christ, par saint Alphose de Liguori	0.50
SOUS LE REGARD DE LA DIVINE PROVIDENCE	0.75
L'ABANDON à la Providence Divine, par le R. P. de Caussade, en 2 vols. rel.	1.95
LA NOURRITURE de l'âme chrétienne, par l'abbé Pinart.	0.75
MERVEILLES de la grâce sanctifiante, par le R. P. Brouchain	0.70
ABREGE des Conférences aux mères chrétiennes de Mgr Charles Gay	1.00
VIE DE N.-S. JESUS-CHRIST, ou concorde des quatre Evangélistes, par l'abbé Arnault	0.20
LA VIE SANCTIFIEE, recueil de prières, méditations, etc., entièrement tirées de l'Ecriture sainte et des Pères de l'Eglise	0.60
LA VIE chrétienne au milieu du monde, par le R. P. Boutauld	0.50

Pruneau & Kironac
34 RUE LA FABRIQUE
Porte voisine des Bureaux de l'Evenement
176 RUE ST-JOSEPH